Dossiers *Yad-Vashem*

Présentation

Ce document présente les 8 dossiers des Justes constitués par *Yad Vashem*, à partir des sollicitations de Rosowsky. Cela en guise de source référencée dans l'ouvrage de C. Maillebouis, *Pour en finir avec Rosowsky*, 400 p., 2026, amazon.fr.

Ce sont les dossiers envoyés gratuitement par *Yad-Vashem* après une demande sur leur site officiel en Israël www.yadvashem.org . Ils sont reproduits en intégralité mais sans les pages de garde et la copie des diplômes décernés. Le document édité par la SHM en 1982 dans le dossier n°3796 est seulement signalé par sa couverture.

Vous pouvez naviguer dans le document .pdf en cliquant sur les liens soulignés.

Dossier YV	Année	Bénéficiaires	Pages
3794	1987	Couple Emma et Henri Héritier	2
3795	1987	Couple Antoinette et Léon Eyraud	15
3796	1987	Jean Bouix	39
3797	1987	Couple Suzanne et Daniel Curtet	49
3832	1988	Lucie Abel et sa fille Lydie	63
3833	1988	Georgette Barraud et sa fille Gabrielle	80
4158	1989	Eugénie Mettenet	102
5652	1993	Samuel Charles	107

Emma et Henri Héritier

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE LA MONTAGNE

96

TEMOIGNAGE DU DOCTEUR ROSOWSKY CONCERNANT :

Monsieur HERITIER Henri né le 30-08-19 domicilié au Genêt d'Or 43400 Chambon s/Lignon

Madame HERITIER Emma née le 17.05.1903 décédée le 14.01.1983

et leurs enfants Lina, Eva, Berthe, Paul, Mémé,

Je soussigné Docteur ROSOWSKY Oscar né le 16.10.1923 à Berlin-Charlottenbourg, habitant 2, rue La Pleïade à l'Hay les Roses (94240) certifie les faits suivants :

Réfugiés juifs russes nous avions quitté Berlin en 1933 et vivions à Nice. Bachelier en 1940 et 1941 l'accès à la Faculté de Médecine d'Aix Marseille m'est refusé en ma qualité de juif. En Juillet 1942, mon père est arrêté et déporté par Drancy à Auschwitz (convoi n° 37 en date du 25 Septembre 1942 ; il est mort en déportation). Je suis moi-même interné le 9 Aout à Mandelieu (A.M.) dans un camp de travailleurs étrangers d'où je m'évade le 9 Septembre 1942.

Lors d'une tentative de passage en Suisse ma mère est arrêtée et internée au camp de Rivesaltes ; moi-même je suis refoulé de Suisse. Retour à Nice et j'arrive à faire sortir ma mère du camp grâce à un faux permis préfectoral de séjour pour Nice.

Sur les conseils des jeunes Charles HANNE et de sa soeur, tous deux protestants, avec lesquels je fabriquais des fausses pièces d'identité à Nice, après les rafles de l'été 1942, je me suis rendu au Chambon où j'ai séjourné d'Octobre 1942 à Juillet 1944.

J'ai offert mes services aux divers réseaux d'aide aux réfugiés qui fonctionnaient au Chambon sur Lignon et organisé un service de faux papiers dont la distribution couvrait les besoins de tout le plateau cévenol sous le couvert du chef de la résistance locale Léon EYRAUD.

Après avoir séjourné à la pension de Madame BARRAUD d'Octobre 1942 à Janvier 1943, j'ai trouvé place chez la famille HERITIER,

au lieu dit "LA FAYOLLE"

~~Le Genêt d'Or~~ par le Chambon sur Lignon (43400) de Février 1943 à Juillet 1944.

C'était une famille de petits fermiers, en bonne santé, joyeux, patients et compréhensifs.

La famille se composait à cette époque du père, de la mère, de trois filles et deux garçons. La mère et la fille aînée sont malheureusement décédées.

J'étais logé dans une dépendance de la ferme, blanchi, nourri, sans qu'aucune rémunération ne me soit demandée. Je circulais librement sous une fausse identité ayant une fausse carte d'identité et une fausse carte d'alimentation.

En 1944, après la libération, je les ai quittés pour me rendre au Puy en Velay.

Nous étions des "faussaires" et circulions jour et nuit. La famille était au courant - leur discrétion totale.

Sommé par le propriétaire de la ferme de ne plus m'abriter (la milice ayant brûlé une ferme dans la région) Monsieur HERITIER a continué à me loger et a caché mon matériel clandestin dans une ruche, à l'insu du propriétaire.

J'ai vécu là en compagnie d'un fils d'instituteur protestant, nous étions quasiment intégrés à cette famille. Jamais une question ne nous a été posée malgré notre activité intense de mise en " clandestinité légale " - faux papiers - de très nombreuses familles juives.

Le risque couru par cette famille, du fait de notre hébergement, était gigantesque.

Fait le 15-6-1987

à l'Hay les Roses

VU POUR LÉGALISATION DE LA SIGNATURE
DE M. ROSOWSKY Lucas
L'HAY-LES-ROSES, LE 11 Juin 1987
POUR LE MAIRE,
CONSEILLER RÉGIONAL D'ILE-DE-FRANCE

Retour page 1

YAD VASHEM
THE HOLOCAUST MARTYRS' AND HEROES' REMEMBRANCE AUTHORITY
HAR HAZIKARON, JERUSALEM

יד ושם
רשות־הזיכרון לשואה ולגבורה
הר הזיכרון, ירושלים

FAMILLE CHAMBONNAISE D'ACCUEIL

(1)

A) Renseignements Personnels

1. Nom et prénom: (a) chef de famille - Héritier Henri
   (b) épouse - décédé
2. Date de naissance: (a) chef de famille - 30-8-1900
   (b) épouse - 23 Mai 1903
3. Adresse: (a) à l'époque - La Fayolle
   (b) actuellement - Sagnemorte
4. Profession: Cultivateur retraité
5. Nombre d'enfants dans la famille à l'époque: prénoms et âges - 5
   Lina né 24 Février décédé 1926 - Evaret Berthe née le 22 octobre 1927 jumelle
   Aimé né le 26 décembre 1929 Paul né le 2 septembre 1932

B) Conditions du Sauvetage

1. Comment êtes-vous entré en rapport avec le réfugié juif? Allí
2. Le réfugié que vous hébergiez à-t-il dû se cacher? chez moi
   Si oui, où?
3. Dates approximatives du séjour: 2 ans environ
4. Incidents particuliers dont vous vous souvenez: pas grands cas

Rassowski - réfugié

5. Particuliarités des réfugiés (physiques et morales):

.../...

Dept. for the Righteous, P.O.B. 3477, Jerusalem

(2)

6. 6. a) Vivaient-ils sous leur véritable identité ou avaient-il des faux papiers? oui

b) Possédaient-ils une carte d'alimentation? oui puisque il les fabriquait

7. Avez-vous reçu une aide financière d'une organisation? non

8. Comment les refugiés vous ont-ils quitté? quand ils ont eu du travail après l'armistice

9. Etes-vous resté en contact avec eux? avec plusieurs

10. Y a-t-il des personnes au Chambon qui peuvent compléter votre témoignagne? oui

11. Observations personnelles:

Héritier

Fait à Chambon le 24 Juillet 1986

Signature: Héritier

'Weapons of the Spirit': A Journey Home

3

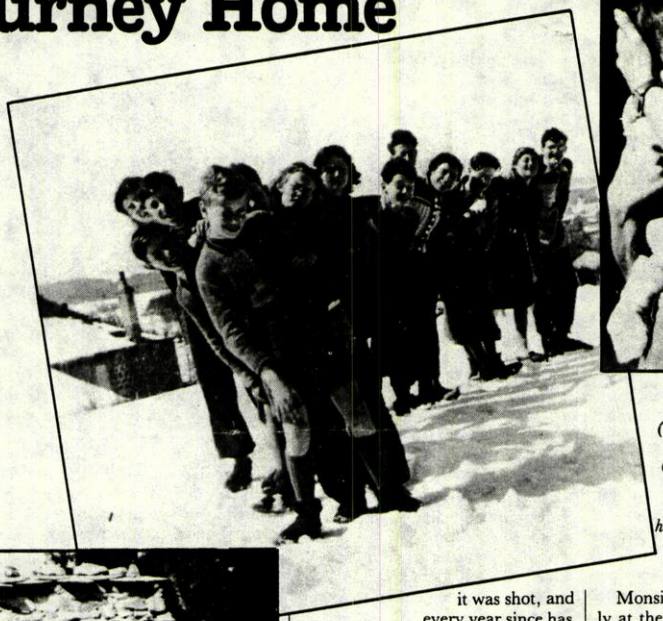
By Pierre Sauvage

Five years after I began working on it, my film "Weapons of the Spirit" is premiering tomorrow night at the American Film Institute's Fest-L.A. And I ask myself: Why did it take so long? Was it really worth it?

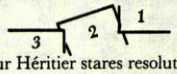
The film is the story of a village in France that took in and sheltered Jews during the Holocaust: Le Chambon-sur-Lignon.

I am a Jew who was born in Nazi-occupied Europe. That means that around the time of my birth, much of my family was humiliated, tortured and murdered in the Nazi death camps. While the world stood by.

Yet I was born and protected on that plateau in the mountains of south-central France. There, the day after France fell to the Nazis, the pacifist pastors of Le Chambon proclaimed the need to resist violence "through the weapons of the spirit."



(1) Filmmaker Pierre Sauvage in his father's arms in 1944; (2) Jewish and Christian youth at play in Nazi-occupied Le Chambon, France (1944); (3) Director Pierre Sauvage sitting before the ruins of his boyhood home in Le Chambon, France



There, at the risk of their lives, the peasants and villagers of the area defied the Nazis and the collaborationist Vichy regime, turning their tiny community into occupied Europe's most determined haven of refuge for the Jews. There, in the course of four long years, some 5,000 Jews were saved — by some 5,000 Christians!

And after five years of a (not atypical) creative and financial high-wire act, the result is a movie which, in comparison with "real" movies, faces an uphill struggle to reach a wide audience: it is a true story, after all, told by the people who lived it.

So was it worth it?

It would have been worth it even if the negative had gone up in flames and the film remained only in my head. For the experience of making this film, of learning from these "doers of good," has given my life renewed direction and strength. Such are the occasional benefits of making a documentary film.

I don't know how much my adventure of making "Weapons of the Spirit" has in common with that of other documentary filmmakers. As with all such films there were problems galore. But the important ones all turned out to be the flip side of an opportunity. At least the more I worked on the film, the more I came to perceive things that way.

For instance, getting the film off the ground was the easiest part. I had barely conceived of doing it when someone at one of the French television networks, a committed Jew, decided that this was indeed a film that should be made.

My crew and I arrived in Le Chambon just in time. The good die *old,* but several key participants in the film passed away not long after it was shot, and every year since has brought new losses that I experience almost like a death in the family. Soon, there will be nobody in Le Chambon left to thank.

I symbolically began by filming some footage of me in the ruins of the farmhouse where I was welcomed into the world. All I was able to use later on was a long shot; my expressions in the close-ups seemed to reflect my controlled panic at the challenge that lay ahead.

At the time of World War II, most of the peasants and villagers of the area of Le Chambon were devoutly Christian descendants of Huguenots — French Protestants who had themselves known persecution and slaughter at the hands of the kings of France and their own countrymen.

Like peasants elsewhere, the older inhabitants of this windswept, wintry mountain enclave tend to be wary, taciturn and private. I knew that, like rescuers elsewhere, they would not readily expound on their deeds or their motivations.

It was thus with some apprehension that I walked up the hill for the first interview. It was to be with Henri and Emma Héritier, a peasant couple in their 80s whom I planned to film standing outside the farmhouse they had turned into a place of sanctuary.

It seemed natural to begin with the Héritiers. They remembered my parents well. Their daughter Eva had helped take care of me; several of the early drafts of the film opened with a photograph of me as an infant in Eva's arms. I knew the Héritiers would do their best to humor me.

Monsieur Héritier stares resolutely at the ground when I get to the expected question: "Why did you shelter Jews?" He's not going to tell me that he thinks the question meaningless, almost stupid. He merely shrugs his shoulders and says, "When people came, if we could be of help . . ."

When I press on, noting the risks they had taken, Madame Héritier looks up just long enough to say simply that one gets used to the risk. And then she looks down again, hoping I will not insist on answers she believes she does not have.

As it happens, the Héritiers were among those taking the greatest risks, for they knew full well that among the Jews they had taken in was a teenager who had become the village forger, spending his nights making false identity papers for all who needed them.

Towards the end of the war, German soldiers were stationed smack in the middle of the village. Monsieur Héritier is a beekeeper. His response to the increased threat: he hid the forger's paraphernalia in his beehives.

From that interview on, everything that could go right with the shoot did (or at least I only remember the good parts). In Le Chambon and later in Paris, I got all the interview material I needed, from Christians and Jews. If anything, it was an embarrassment of riches.

I began accumulating masses of data, documents and photographs. The contents of that file cabinet will one day be part of the historical museum being planned for Le Chambon.

The wartime snapshots were

especially important, given that the documentary filmmaker is always at the mercy of his visual material. With no one refusing to lend me their precious memorabilia, I rounded up hundreds upon hundreds of these photographs, which may well constitute the largest photographic record that will ever be assembled of Jews in any one place during the Nazi occupation of Europe.

I was also determined to place the story of Le Chambon bluntly in its historical French context. Working with a historian, I gained access to dusty, incriminating documents in France's National Archives and selected about two hours of evocative newsreel footage from which I would cull later on.

I love France, and in many respects I am and remain very French. But the shameful record of France's vigorously anti-Semitic policies during World War II, culminating in popular Marshal Petain's compliance with the deportation of Jews "to the East," needed to be unequivocally spelled out. No big deal for Americans, no doubt. But still such a raw nerve in France that no documentary filmmaker had yet addressed the subject.

The French financial participation turned out to be limited to the shoot, and not long after my return to Los Angeles, I set up a non-profit foundation, Friends of Le Chambon, in order to complete the film and promote continued interdisciplinary exploration of the issues the film raises.

I began lecturing about the necessary lessons of hope still buried beneath the Holocaust's unavoidable lessons of despair. I wrote articles. I conducted a lecture series at UCLA Extension. In effect, I was trying out my material and my approach.

Ostensibly, I was straying far from filmmaking, but I realize now that during that time I was groping, consciously and unconsciously, towards a necessary understanding of what it is the film would be about.

And at last, after several false starts, the editing itself took off for good. My editor, Matthew Harrison, was then a young filmmaker and assistant editor from Oregon who'd probably never before given a second's thought to the Holocaust. He also didn't speak a word of French, the language of much of the footage he'd be working on. But he is smart and creative, and his lack of connection to the material was a perfect match for my overcommitment. Later, post-production supervisor Dominique Oren joined our tiny team.

How I longed for video as we spent hours hunting down footage and putt-putting along in antiquated non-computer-assisted film editing; documentarians of the very near future will smile tenderly at all we still put ourselves through today.

I now faced many challenges. I wanted the film to be dramatically effective yet historically impeccable. I knew nothing about Christianity and very little about religion. Yet I was determined to respect and convey the particular slant on life these activist Christians had exemplified in their deeds.

A complicating factor, with significant psychological ramifications, was my parents' firm wish to keep their own life histories private. Just how much of a right did I have to detail publicly the relevant circumstances of my own birth? No answer seemed obvious, but I needed to honor their feelings to the extent that I could.

Most important of all, I had to convey the heroism of my protagonists without betraying the simplicity and seeming casualness that was inherent in that very heroism. Whatever the temptations, I knew I mustn't make these people seem "larger than life." The point, after all, was precisely the opposite; if somebody hadn't already used the title, I might well have called the film "Ordinary People."

In Paris, before the shoot, I'd called Marcel Ophuls, the master documentarian of "The Sorrow and the Pity," to seek some advice. He asked whether I had a script. I said no, with some embarrassment. "Good," he said. "If you had, I wouldn't have known how to talk to you."

Indeed, I can't imagine how I could possibly have mapped out "Weapons of the Spirit" in advance. I've found that before a shoot, you can never even predict for sure who your strongest characters are going to be, let alone in what specific directions the material is going to lead you.

In any event, the effect of the footage, far more than in a dramatic film, derives from the juxtapositions you come up with in the editing room. In fact, the less you remember about your original intentions the better, and it's often most productive to use an editor who has as few preconceived ideas about the material as possible.

I once boasted to my six-year-old son David that a documentary film was like a 5,000-piece jigsaw puzzle, with the difference that few pieces seem at first to belong inevitably next to any other — and the additional twist that the pieces actually change in appearance each time they're shifted about.

My computer was an invaluable tool in this process, allowing us to have a constantly updated paper record of the ever-changing film. Mistakes and ideas would leap up at me as I shifted blocks of text on the monitor. I can no longer imagine filmmaking without a computer any more than I can imagine life without a telephone answering machine.

As the film started coming together, my biggest concern was its possible length. Just

Henri and Emma Héritier took Jewish children into their home throughout the Nazi occupation of France in World War II

when I was beginning to rationalize that perhaps the film was meant to be one of those massive frescoes with no empathy for the spectator's physical comfort, I stumbled on an admonition the philosopher Jacques Maritain had jotted in a youthful journal, obviously with my situation in mind: "The greater the artist, the more he eliminates."

I repeated the line to myself whenever I hesitated about whether to cut something or to keep it in. Those cuts can be very painful. One ends up eliminating material that is just as good — or better — than what is kept but that simply does not quite fit. Whole people, too, had to be eliminated, with Matt sometimes touchingly trying his best to save figures to whom he had also grown attached.

French writer Paul Valéry once said that a poem is never finished, only abandoned. The time soon came to set a firm deadline for the "abandonment" of the film, no matter what improvements might still be possible. By then, I had decided that I would arbitrarily keep the film at 90 minutes. I failed. The film runs 91 minutes.

Before "locking" the picture, I returned to Le Chambon once again, with a copy of the work print of the film. There was to be a gathering of Jews who'd been in the area during the war, and I'd agreed to screen the film for them and for our Chambonnais friends.

Too many of the latter had already died. Despite the usually apt conventional wisdom about never screening a work print, I welcomed the excuse to share the film with its aging protagonists and was also eager to receive any timely feedback that might come my way. Many of the people in the film, Jews and Christians, attended the screening.

This sort of event is a privilege reserved for documentary filmmakers. No big-ticket mainstream director gets to screen his film with the actual characters present and reacting.

I'd returned too late to see Madame Héritier again. Her death, during the editing, had found its way into the very fabric of the film itself. But the door to the Héritier home was open, as usual, when I came by shortly after my arrival. Monsieur Héritier was sitting at his kitchen table, staring into space.

His health was not too good, he said, reminding me that he was 87 and expressing some concern about the emotional impact of seeing the film. I imagined that he was wondering what it would be like to see Emma again, his late companion of 64 years of life together.

But his daughter Eva did bring him to the screening, and afterwards I spotted him in the lobby of the tiny new movie theater in Le Chambon, standing against the wall surrounded by several generations of his family. He was smiling, and I felt like a king as I was introduced to the family members I didn't know, some of whom remembered the baby that used to wake up the neighborhood.

He was back at the kitchen table again when I came to say goodbye. "The film was better than I'd expected," he volunteered, rather seriously.

When I had to leave, he told me to wait a minute, then walked over to the cupboard. The beehives were a thing of the past, as he could no longer climb the hill to them. But he still had a few jars of his honey left, stamped with his name. He got one and handed it to me. "Here, take this," he said. "That way you'll think of me once in a while."

Was it all worth it?

There's no reward in the world that will ever rival that jar of honey. ★

"Weapons of the Spirit" will be screened for the public on March 18 at 7:30 p.m. at the Los Feliz Theater.

Pierre Sauvage is an Emmy-winning documentary maker and the president of the Friends of Le Chambon Foundation.

(5)

EVEN DURING THE HOLOCAUST
THERE WAS ONE VILLAGE THAT CARED

Weapons of the Spirit

A FILM BY PIERRE SAUVAGE

"SUPERB" ELIE WIESEL

"AN EXTRAORDINARY DOCUMENT OF
MAN'S HUMANITY TO MAN" NORMAN CORWIN

Rights available worldwide
Friends of Le Chambon, Inc.
8033 Sunset Boulevard #784
Los Angeles, CA 90046
Tel.: 213/650-1774

WORLD PREMIERE A.F.I. FEST
WEDNESDAY, MARCH 18, 7:30 P.M.
LOS FELIZ THEATRE

YAD VASHEM
HOLOCAUST MARTYRS' AND HEROES'
REMEMBRANCE AUTHORITY
HA'HAZIKARON, JERUSALEM

(6)

Mr. Oscar Rosowsky
2, rue la Pleiade
l'Hay les Roses 94240
FRANCE

Jerusalem, 11.1.1988

Dear Mr. Rosowsky,

Re:
1) Heritier, Henri & Emma - (3794)
2) Eyraud, Léon - (3795)
3) Bouix, Jean - (3796)
4) Curtet, Pasteur Daniel & Suzanne - (3797)

28.12.1987

We are happy to inform you that at its meeting of the Commission for the Designation of the Righteous at Yad Vashem decided to confer upon the above-named a medal of honour and the right to plant a tree in the Avenue of the Righteous at Yad Vashem, Jerusalem.

Should the recipients visit Israel, we suggest they include the tree-planting ceremony in their schedule. In that event, please inform us well in advance (at least six weeks beforehand) so as to enable us to make all the necessary preparations.

Please confirm the spelling of the above-mentioned name as well as present address. We shall send the awards to the Israeli Embassy/ Consulate/Legation in Paris in due time. It will, in turn, contact the persons to be honoured and make the necessary arrangements for the presentation.

Yours sincerely,

Dr. Mordecai Paldiel
Director
Dept. for the Righteous Among the Nations

CABLES: YAD VASHEM, P.O.B. 3477 ת"ד JERUSALEM, 91034 ירושלים. TEL. 531202 .טל .יד ושם :מברקים

(7)

DOCTEUR O. ROSOWSKY
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE MÉDECINE GÉNÉRALE
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ MÉDICALE BALINT
ATTESTATION D'ÉTUDES COMPLÉMENTAIRES
DE PÉDIATRIE ET PUÉRICULTURE

MÉDECINE GÉNÉRALE
MALADIES DES ENFANTS

SUR RENDEZ-VOUS

71, BOULEVARD P.-V. COUTURIER
94240 L'HAY LES ROSES
NOUVEAU N. TÉL. 46-64-53-44
MEMBRE D'UNE ASSOCIATION DE GESTION AGRÉÉE
RÈGLEMENT DES HONORAIRES PAR CHÈQUE ACCEPTÉ

3794 ✓

21.01.1988

D. Mordecaï PALDIEL
Director
Dept for the Righteous

Monsieur,

Je vous remercie de la bonne nouvelle qui m'est annoncée par la lettre dont photocopie est jointe.

Les noms sont bien orthographiés.
Quant aux adresses actuelles les voici :
1°) HERITIER Henri (sa femme Emma est décédée)
" Le Genêt d'Or " 43400 LE CHAMBON S/ LIGNON
2°) EYRAUD Léon décédé,
sa fille Mme CARITEY habite aux " Ombrages "
43400 LE CHAMBON S/ LIGNON,
3°) BOUIX Jean décédé,
4°) CURTET (Pasteur) Daniel et Suzanne,
26310 LUC EN DIOIS France.

Pour les décédés et bénéficiaires âgés il faudra faire appel à leurs enfants ou aux gendres qui appartiennent d'ailleurs tous à une génération qui a connu l'époque de l'occupation nazie.

Vous remerciant, je vous d'agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs.

O. ROSOWSKY

PS. Si Yad Vashem écrit à ces gens, peut-on le faire en langue française ?

YAD VASHEM
THE HOLOCAUST MARTYRS' AND HEROES'
REMEMBRANCE AUTHORITY
HAR HAZIKARON JERUSALEM

יד ושם
רשות־הזיכרון
לשואה ולגבורה
הר הזיכרון ירושלים

3794

(8)

Jerusalem, le 9.10.1988

Monsieur Oscar Rosowsky
2, rue la Pleiade
l'Hay les Roses 94240
FRANCE

Cher Mr. Rosowsky,

Re: 1) Heritier, Henri et emma - (3794)
2) Eyraud, Leon - (3795)
3) Bouix, Jean - (3796)
4) Curtet, Daniel et Suzanne - (3797)

Nous avons le plaisir de vous informer que la Commission pour la Désignation des Justes a décidé, lors de sa séance du 28.12.1987 de conférer à la (les) personne(s) ci-dessus désignée(s) le titre de Juste parmi les Nations. Cet honneur implique la plantation d'un arbre dans le Jardin des Justes, à Yad Vashem, ainsi que la remise de la médaille des Justes et diplome d'honneur aux récipiendaires ou ses plus proches parents.

La cérémonie de la plantation de l'arbre aura lieu au cours d'une visite en Israel des récipiendaires ou leur proches parents. Nous devrons être informés de la date au moins six semaines à l'avant de manière à pouvoir faire tous les préparatifs nécessaires.

Nous vous prions de bien vouloir nous confirmer, l'orthographe du (des) nom(s) sus-mentionnés ainsi que leur adresse. Nous remettrons les insignes d'honneur à notre ambassade/consulat à paris en temps voulu. Ceux-ci se mettront en rapport avec les récipiendaires et feront tout le nécessaire pour la remise.

Veuillez agréer, Monsieur l'expression de notre considération distinguée.

Dr. Mordecai Paldiel
Directeur, Département des Justes

P.O.B. 3477, JERUSALEM 91034, TEL 02-531202, TELEX 26573 YADVA : ת.ד. 3477, ירושלים 91034, טל. 02-531202, טלקס

(17)

DOCTEUR O. ROSOWSKY
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE MÉDECINE GÉNÉRALE
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ MÉDICALE BALINT
ATTESTATION D'ÉTUDES COMPLÉMENTAIRES
DE PÉDIATRIE ET PUÉRICULTURE

MÉDECINE GÉNÉRALE
MALADIES DES ENFANTS

SUR RENDEZ-VOUS

71, BOULEVARD P.-V. COUTURIER
94240 L'HAY LES ROSES
NOUVEAU N. TÉL. 46 64 53 44
MEMBRE D'UNE ASSOCIATION DE GESTION AGRÉÉE
RÉGLEMENT DES HONORAIRES PAR CHÈQUE ACCEPTÉ

3832
3833
3794
3795
3796
3797

12.12.1988

Monsieur le Dr Mordecaï Paldiel
Directeur, Département des Justes,
YAD VASHEM
P.O.B. 3477 JERUSALEM 91034

Monsieur le Directeur,

A la suite des trois lettres dont photocopies ci-jointes, je vous donne ci-après les adresses où on peut joindre (eux ou leurs familles) :

3794 - Monsieur Héritier Henri
" Le Genêt d'Or " 43400 Le Chambon sur Lignon, France ;

3797 - Monsieur le Pasteur Curtet Daniel et sa femme Suzanne
26310 Luc en Diois, France ;

3795 - Monsieur Eyraud Léon,
écrire à sa fille Madame Caritey, 18 rue de Lambert,
" Les Ombrages " 43400 Le Chambon sur Lignon, France ;

3796 - Monsieur Bouix Jean,
écrire à Madame Caritey pour transmission de votre lettre à la fille de Jean Bouix, dont j'ignore l'adresse, au Chambon sur Lignon ;

3833 - Madame Barraud Georgette et Gabrielle
envoyer les lettres pour transmission à Monsieur Bollon Gérard, Chemin de la Croisière, 43400 Le Chambon sur Lignon

./.

(18)

DOCTEUR O. ROSOWSKY
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE MÉDECINE GÉNÉRALE
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ MÉDICALE BALINT
ATTESTATION D'ÉTUDES COMPLÉMENTAIRES
DE PÉDIATRIE ET PUÉRICULTURE

MÉDECINE GÉNÉRALE
MALADIES DES ENFANTS

SUR RENDEZ-VOUS

71, BOULEVARD P.-V. COUTURIER
94240 L'HAY LES ROSES
NOUVEAU N. TÉL. 46 64 53 44
MEMBRE D'UNE ASSOCIATION DE GESTION AGRÉÉE
RÉGLEMENT DES HONORAIRES PAR CHÈQUE ACCEPTÉ

(2)

3832 - Madame Abel Lucie et Lydie
(ex. Hotel Abel) à Fay sur Lignon 43430.

Les noms sont bien orthographiés. Il est peu probable que ces personnes ou leurs familles pourront se rendre en Israël pour la plantation d'un arbre.

Cependant, je serai peut-être à Jérusalem pendant la première semaine de Juin à l'occasion d'un congrès médical international avec un petit groupe de collègues.

A défaut, cela peut-il permettre cette plantation ?

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

O. ROSOWSKY.

PJ.

HERITIER 3794

VENDREDI 21 FÉVRIER 1997 5

Débats

Les «Justes parmi les nations», leurs enfants et petits-enfants lancent un appel contre la xénophobie:

«Nous, qui avons hébergé des juifs...»

Il y a un peu plus de cinquante ans, nous, nos parents, grands-parents ont estimé de leur devoir d'aider des hommes, des femmes ou des enfants juifs que des lois françaises et l'armée allemande désignaient comme responsables de tous les maux. Leurs vies étaient menacées. Pour cela, nous, nos parents, grands-parents ont reçu le titre de Juste parmi les nations. Certains sont encore en vie. Ces actes se sont, au fil du temps, gravés dans les mémoires de leurs descendants, comme un modèle de comportement qu'il faut transmettre de génération en génération.

Enfants et petits-enfants, nous nous devons de le respecter. Cela ne nous donne aucun droit, mais des devoirs, dont ceux-ci:

– Un devoir de fidélité. Aider ou héberger quelqu'un n'avait rien de remarquable, au contraire, *«c'était la moindre des choses»*. Cet état d'esprit constitue le fondement d'une éducation. Il serait incompréhensible aux Justes que leurs enfants et petits-enfants n'agissent pas dans ce sens.

- Un devoir de vigilance. Savoir ce qu'il est juste de faire ne dépend ni des circonstances, ni des époques, ni des idées reçues, mais de principes, de morale et d'éthique. Lorsque les circonstances, l'époque et les idées reçues commencent à saper ces principes, cette morale et cette éthique, il devient juste d'agir à l'encontre de ces circonstances, dans cette époque, contre ces idées reçues.

Un peu plus de cinquante ans après, ces devoirs viennent d'être soudain mis en alerte.

L'effet conjugué de la victoire du Front national à Vitrolles et de l'examen par les assemblées d'une loi qui revient à restreindre le droit d'héberger certaines catégories d'étrangers est injuste.

Un climat inquiétant s'installe sur la France. Une accumulation de lois et de pratiques administratives font que, depuis quinze ans, ce ne sont plus les juifs mais les Maghrébins, les Africains, les Tsiganes et de plus en plus d'Asiatiques qui sont transformés en individus de seconde catégorie.

Et plus les lois s'aggravent, plus le Front national se renforce, moins les problèmes de fond trouvent de solution. Un cycle infernal se met en place. Personne ne sait où cela peut nous conduire.

Voilà pourquoi les Justes parmi les nations, leurs enfants et petits-enfants ci-dessous signataires disent qu'ils:

– continueront à accueillir chez eux qui ils veulent, quand ils veulent, aussi longtemps qu'ils le veulent, sans en référer à qui que ce soit;

– continueront à aider toute personne en situation irrégulière à trouver une solution qui respecte la dignité humaine;

– rappellent que les principes élémentaires de la République française sont Liberté, Égalité, Fraternité ●

Henri et Emma Héritier, deux «Justes parmi les nations», en 1944 devant leur ferme du Chambon (Cévennes). La région sauva 5 000 juifs des camps.

49 signataires:

Denise Aguadich, Juste parmi les nations; Evelyne Baron, belle-fille de Léonce Baron, Juste parmi les nations; André Bettex, Juste parmi les nations; Jeannie Fournier, fille de Paul et Odette Chapal, Justes parmi les nations; Robert Cook, Juste parmi les nations; Paul Haering, Juste parmi les nations, son petit-fils, François Haering; Robert Joseph, Juste parmi les nations; les enfants de Pierre et Odile Nick, Justes parmi les nations: Hélène Humbert, Magalie Couppié, Didier Nick, Philippe Nick, leurs belles-filles, Hélène Nick, Monie Nick, leurs petits-enfants: Olivier Nick, Annick Bidault, Christophe Nick, Rim Belkhodja-Nick, Anne Allouche-Nick, Françoise Verhaak, Hélène Couppié, Anne Fuchs, Catherine Couppié, Pierre Couppié, Philippe Couppié, Gilles Couppié, Thomas Couppié, Françoise Couppié; la fille du pasteur Nick, Juste parmi les nations: Madeleine Dieterlen, ses petits-enfants: Edith Scob, Marie Dieterlin, André Scobeltzine, ses arrière-petits-enfants: Julie Scobeltzine, Roman Scobeltzine, Alexandre Aperghis, Jérôme Aperghis; Marcel Passche, Juste parmi les nations; Madeleine Tartier, Juste parmi les nations, son fils: Jean Tartier, sa nièce: Erika Tartier. Pour l'association La Clairière, Juste parmi les nations: Claire Mathiot, présidente du conseil d'administration, Roberta Bernard, directrice. Pour Le Chambon sur Lignon et les communes du plateau, Justes parmi les nations: le maire: Raymond Vincent; le premier adjoint: Christian Rignot; Hervé Routier, Marie Maneval, Daniel Hirschner, conseillers municipaux; Geneviève Charlionnet, Claude Rouveyrol.

Antoinette et Léon Eyraud

(1)

UN CHEF LOCAL: LEON EYRAUD.

par Aline CARITEY

Mon père est né le 10 mars 1883 à Saint-Etienne.

Son père AUBIN, issu d'une famille protestante du Chambon, était entré après le service militaire comme comptable dans une mine de Saint-Etienne. S'étant marié il eut 9 enfants dont 3 seulement survécurent à la diphtérie où à la méningite. Mon père était l'aîné! Il fit tout son instruction religieuse à l'Eglise Libre où mon grand-père était membre actif mais dont l'intolérance et l'incompréhension de l'époque lui valurent plus d'une sévère correction de la part de son père. Léon s'en est donc détaché dans son adolescence, je pense. S'il n'a pas perdu la foi à ce moment-là, c'est sûrement grâce à un prédicateur anglais qui s'appelait Burroughs (je ne garantis pas l'orthographe) qui avait un grand succès à l'époque. Mon père avait été très touché par ses prédications.

Je ne saurais dire quel fut le niveau de ses études. Il les fit au Lycée de Saint-Etienne mais il n'en parlait jamais. Il connaissait assez bien le latin, je crois aussi un peu de grec. Il avait une bonne connaisance de la langue française. Il écrivait de jolis vers dans un langage choisi mais il les détruisait à mesure.

Après bien des conflits avec sa famille , il s'est rendu près de Mauriac dans le Cantal pour travailler dans une mine. Il était en pension dans un hôtel à Mauriac, tenu par une famille sympathique. Le père, menuisier de son état était aussi chef d'orchestre de 40 muscisiens. Ma grand-mère catholique convaincue, avait tout de suite compris et aimé mon père et a eu sur lui une grande influence. C'est là qu'il a connu Maman et qu'il l'a épousé. Après leur mariage ils vinrent au Chambon-Feugerolles.

Là, je ne sais pas exactement quel était son emploi. Il ne craignait pas le travail et l'exécutait consciencieusement mais non sans initiatives originales, et il était amoureux de sa liberté.

Lorsque la guerre de 14-18 a éclaté, il était alors à Saint-Etienne, dans une fonderie appartenant à un de ses très bons amis. Celui-ci fut mobilisé, et papa fut alors responsable de l'usine, jusqu'au moment où il décida de s'engager comme infirmier. Il demanda même à aller au front. Il n'y resta pas très longtemps car il fut nommé à Vichy où les hôtels étaient transformés en hôpitaux. S'il ne fut pas mobilisé dans l'armée active c'est qu'il était borgne et réformé. Ma mère l'a rejoint à Vichy où ils sont restés jusqu'à la fin de la guerre. Quelle que soit leur situation facile ou difficile leur vie restait toujours gaie et chaleureuse. La musique et le chant en était partie intégrante.

A leur retour de la guerre mon père a trouvé, à Aurec, un emploi de manufacturier dans une usine de caoutchouc-mousse. Le travail lui plaisait et il mit

(2)

au point une teinture pour le caoutchouc que l'on n'avait pas encore réussi à colorer solidement.

Mais mon grand-père Eyraud ayant eu un acident, mes parents ont tout laissé pour venir soigner leurs parents, alors en retraite au Chambon/Lignon où ils avaient fait construire la première "villa" du village. Là mes grands-parents, ne voulant pas rester seuls dans cette grande maison, leur ont cédé, petit à petit, l'ensemble de l'immeuble principal où ils ont pu ouvrir une pension de famille. Bien que mon père ait eu de la peine à se faire adopter par les gens du village, encore bien méfiants envers les "étrangers", il s'y était fait une place respectable et y a laissé de très bons amis et souvenirs.

La générosité a souvent posé des problèmes à ma mère (son ministre des finances) qui tenait ferme heureusement la bourse familiale. Tous les deux attiraient irrésistiblement les gens de quelque milieu qu'ils soient tant ils étaient gais, généreux. J'ai vu défiler chez eux des représentants de toutes les couches de la société. Ainsi, l'accueil des juifs ne leur a pas posé de problème de conscience. Cela entrait naturellement dans leur ligne de conduite habituelle.

Mon père avec toute sa gaité et son humour, possédait cependant une grande sagesse, accompagnées de tant de tendresse et de tolérance que, seuls les sectaires lui faisaient la guerre. Il a été pour moi un père, un éducateur, un ami merveilleux. Peut-on trouver un plus grand hommage à un père?

Il a marqué tous les jeunes qui l'ont approché. Ils en ont gardé un souvenir ému.

Lorsque la guerre de 40 a éclaté il a trépigné d'impatience ne sachant comment aider son pays. Aussi dès qu'il a su qu'une résistance s'organisait, il a été heureux d'en faire partie. Il a tout de suite pris des contacts avec les responsables de la région qui n'ont pas tardé à lui donner des responsabilités. La maison est alors devenue le point de ralliement des jeunes maquisards. Mon mari, Adolphe Caritey, s'est engagé à son tour, pour le maquis. Quand il revenait secrètement à la maison, Papa l'emmenait faire des reconnaissances ou des opérations nocturnes clandestines. Parfois ils se cachaient plusieurs jours dans les bois, dans les périodes particulièrement dangereuses. Tous les deux savaient rester muets et discrets comme cela était nécessaire à cette époque. Physiquement mon père était fort, très fort même, par rapport à sa taille qui était moyenne. Il avait fait beaucoup de sport dans sa jeunesse. Il avait un caractère vif et ne craignait pas le coup de poing pour défendre quelqu'un plutôt que lui-même.

Il aimait beaucoup les armes, mais il les maniait avec sagesse et il apprenait aux enfants à s'en servir avec prudence et intelligence. Il en avait une belle collection qu'il a distribuée aux résistants dans la mesure où elles étaient utilisables. Pourtant peut-on dire qu'il était violent, lui qui a tant fait pour éviter toute violence pendant toute ces années de résistance?

(3)

Que de fois nous l'avons vu calmer la fougue des jeunes maquisards qui auraient volontiers tiré sur n'importe quoi ou n'importe qui dans leur joie d'avoir des armes!

Que de fois il a calmé, au village, la colère de tel ou tel contre un soi-disant "collaborateur"!

Que de fois je l'ai entendu prêcher la tolérance politique ou religieuse à la maison ou au village avec ses amis.

Ses idées sur la politique, l'éducation étaient en avance d'au moins un demi-siècle sur son époque. Je me souviens, à propos de sa non-violence, de ses interventions pour empêcher les maquisards de dévaliser (dans leur propre intérêt) certains commerçants. Je me souviens de sa déception et de son chagrin en apprenant l'exécution arbitraire de deux policiers, que, pendant une nuit entière, il avait défendus... et sauvés croyait-il. Au petit matin ils avaient été fusillés.

Je me souviens aussi du jour où il a appris le projet de jeunes maquisards de venir mitrailler les convalescents allemands qui venaient se baigner à la plage. Après avoir parlementé longuement avec ces jeunes peu décidés à se laisser convaincre, il est allé, avec mon mari, surveiller secrètement la plage, à l'heure du bain. Tout a été calme. On frémit en pensant ce qu'aurait pu être le sort du village sans cette intervention. Mais son but était de protéger non seulement le village mais aussi des hommes sans défense.

Je me souviens encore de sa frayeur en apprenant que le docteur LEFORESTIER avait dans son cabinet les fiches de tous les maquisards l'ayant consulté, mélangées aux fiches des autres clients. Quelle imprudence! Secrètement avec un de ses amis ils sont allés les détruire.

Mais en 40 ans bien des choses ont été oubliées. Peu lui importait. Il est mort paisiblement d'un mal douloureux qui l'a emporté le 23 août 1953. Il était heureux d'avoir un peu contribué à la libération de son pays. Il n'en demandait pas plus. Il avait aimé tous les hommes sans distinction de rang, de race, d'opinion. D'où lui venait cette tolérance? Je pense qu'il avait puisé cet amour directement dans l'Evangile qu'il lisait, qu'il aimait et pratiquait de son mieux.

Aline CARITEY.

TEMOIGNAGE DU DOCTEUR ROSOWSKY CONCERNANT : Voir Page 34

Monsieur Léon EYRAUD né le 10.03.1883, décédé le 25.08.1953 sa fille Madame CARITEY et son mari vivent actuellement à la pension " Les Ombrages " au Chambon sur Lignon (43400).

Je soussigné Docteur ROSOWSKY Oscar, né le 16.10.1923 à Berlin-Charlottenbourg, habitant 2, rue La Pleïade à l'Hay les Roses (94240), certifie les faits suivants :

Réfugiés juifs russes nous avions quitté Berlin en 1933 et vivions à Nice. Bachelier en 1940 et 1941 l'accès à la Faculté de Médecine d'Aix Marseille m'est refusé en ma qualité de juif.

En Juillet 1942, mon père est arrêté et déporté par Drancy à Auschwitz (convoi n° 37 en date du 25 Septembre 1942 ; il est mort en déportation). Je suis moi-même interné le 9 Aout à Mandelieu (A.M.) dans un camp de travailleurs étrangers d'où je m'évade le 9 Septembre 1942.

Lors d'une tentative de passage en Suisse ma mère est arrêtée et internée au camp de Rivesaltes ; moi-même je suis refoulé de Suisse. Retour à Nice et j'arri ve à faire sortir ma mère du camp grâce à un faux permis préfectoral de séjour pour Nice.

Sur les conseils des jeunes Charles HANNE et de sa soeur, tous deux protestants, avec lesquels je fabriquais des fausses pièces d'identité à Nice, après les rafles de l'été 1942, je me suis rendu au Chambon où j'ai séjourné d'Octobre 1942 à Juillet 1944.

J'ai offert mes services aux divers réseaux d'aide aux réfugiés qui fonctionnaient au Chambon sur Lignon et organisé un service de faux papiers dont la distribution couvrait les besoins de tout le plateau cévenol sous le couvert du chef de la résistance locale Léon EYRAUD.

Après avoir séjourné à la pension de Madame BARRAUD d'Octobre 1942 à Janvier 1943, j'ai trouvé place chez la famille HERITIER.

au lieu dit "LA FAYOLLE" 2 (5)

~~le Genêt d'Or~~ par le Chambon sur Lignon (43400) de Février 1943 à Juillet 1944.

C'était une famille de petits fermiers, en bonne santé, joyeux, patients et compréhensifs.

La famille se composait à cette époque du père, de la mère, de trois filles et deux garçons. La mère et la fille aînée sont malheureusement décédées.

J'étais logé dans une dépendance de la ferme, blanchi, nourri, sans qu'aucune rémunération ne me soit demandée. Je circulais librement sous une fausse identité ayant une fausse carte d'identité et une fausse carte d'alimentation.

En 1944, après la libération, je les ai quittés pour me rendre au Puy en Velay.

Nous étions des " faussaires " et circulions jour et nuit. La famille était au courant - leur discrétion totale.

Sommé par le propriétaire de la ferme de ne plus m'abriter (la milice ayant brûlé une ferme dans la région) Monsieur HERITIER a continué à me loger et a caché mon matériel clandestin dans une ruche, à l'insu du propriétaire.

J'ai vécu là en compagnie d'un fils d'instituteur protestant, nous étions quasiment intégrés à cette famille. Jamais une question ne nous a été posée malgré notre activité intense de mise en " clandestinité légale " - faux papiers - de très nombreuses familles juives.

Le risque couru par cette famille, du fait de notre hébergement, était gigantesque.

Dès mon séjour à la Pension BARRAUD au Chambon sur Lignon, c'est-à-dire en Octobre 1942, j'ai lié amitié avec un jeune collègien du nom de Louis De JUGE qui préparait son baccalauréat au collège cévenol tout en gagant sa vie comme surveillant d'études.

Apprenant mon offre de service de faux papiers d'identité il me met en rapport avec Monsieur Léon EYRAUD, Directeur de la

Pension " Les Ombrages " qui organisait la résistance politique et militaire dans la région du Chambon sur Lignon. Sa pension surplombait la gare du chemin de fer. Parallèlement à son activité résistante il collaborait avec les réseaux animés par les pasteurs de l'Eglise Réformée ou, directement, par les diverses sectes actives dans la région, l'instituteur Monsieur DARCISSAC et les groupements de particuliers de tendances diverses participant à l'action collective de sauvetage. Les demandes de faux papiers étaient collectées par lui et m'étaient transmises un ou deux fois par semaine.

Il redistribuait ensuite les jeux de papiers que je livrais. Par ailleurs la proximité de sa pension par rapport à la gare lui faisait héberger des réfugiés juifs et autres de passage. Il a poursuivi cette action permanente jusqu'à la libération du territoire en Aout 1944. Nous collaborions étroitement dans une politique visant à conserver à toute cette action un caractère strictement clandestin et à éviter toute provocation inutile qui aurait risqué d'attirer, sur la région, l'attention de l'occupant. C'est ainsi que Léon EYRAUD veillait à laisser en paix une petite garnison de soldats allemands en convalescence au Chambon sur Lignon allant un jour jusqu'à empêcher une embuscade projetée par un groupe de maquisards contre des soldats allemands au bain, l'été, dans la rivière. Le tout en organisant - tout autour du village - l'organisation armée qui devint effective à la Libération.

Sa femme et son futur gendre (Monsieur CARITEY) l'ont aidé dans sa tâche, qu'il a toujours accomplie avec un humour malicieux et une grande finesse, bien nécessaires dans cette région où agissaient de forts tempéraments et des courants de pensée très différents les uns des autres. Son action a été

Retour page 1

4 (7)

tout à fait centrale pour la bonne harmonie dans le sauvetage des juifs et des autres réfugiés.

Fait le 15-6-1987

à l'Hay les Roses

VU POUR LÉGALISATION DE LA SIGNATURE
DE M. ROSOWSKY Oscar
L'HAY-LES-ROSES. LE 17.06.1987
POUR LE MAIRE,
CONSEILLER RÉGIONAL D'ILE-DE-FRANCE

Certifie l'exactitude de la signature

le 20-06-87

YAD VASHEM
THE HOLOCAUST MARTYRS' AND HEROES' REMEMBRANCE AUTHORITY
HAR HAZIKARON, JERUSALEM

יד ושם

(8)

Mr. Oscar Rosowsky
2, rue la Pleiade
1'Hay Les Roses 94240
FRANCE

Jerusalem, 11.1.1988

Dear Mr. Rosowsky,

Re:
1) Heritier, Henri & Emma - (3794)
2) Eyraud, Léon - (3795)
3) Bouix, Jean - (3796)
4) Curtet, Pasteur Daniel & Suzanne - (3797)

We are happy to inform you that at its meeting of 28.12.1987 the Commission for the Designation of the Righteous at Yad Vashem decided to confer upon the above-named a medal of honour and the right to plant a tree in the Avenue of the Righteous at Yad Vashem, Jerusalem.

Should the recipients visit Israel, we suggest they include the tree-planting ceremony in their schedule. In that event, please inform us well in advance (at least six weeks beforehand) so as to enable us to make all the necessary preparations.

Please confirm the spelling of the above-mentioned name as well as present address. We shall send the awards to the Israeli Embassy/Consulate/Legation in Paris in due time. It will, in turn, contact the persons to be honoured and make the necessary arrangements for the presentation.

Yours sincerely,

Dr. Mordecai Paldiel
Director
Dept. for the Righteous Among the Nations

CABLES: YAD VASHEM, P.O.B. 3477 ת"ד JERUSALEM, 91034 ירושלים TEL. 531202 מברקים: יד ושם. מל.

DOCTEUR O. ROSOWSKY
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE MÉDECINE GÉNÉRALE
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ MÉDICALE BALINT
ATTESTATION D'ÉTUDES COMPLÉMENTAIRES
DE PÉDIATRIE ET PUÉRICULTURE

MÉDECINE GÉNÉRALE
MALADIES DES ENFANTS

SUR RENDEZ-VOUS

71, BOULEVARD P.-V. COUTURIER
94240 L'HAY LES ROSES
NOUVEAU N. TÉL. 46-64-53-44
MEMBRE D'UNE ASSOCIATION DE GESTION AGRÉÉE
RÈGLEMENT DES HONORAIRES PAR CHÈQUE ACCEPTÉ

9

3795 ✓

21.01.1988

D. Mordecaï PALDIEL
Director
Dept for the Righteous

Monsieur,

Je vous remercie de la bonne nouvelle qui m'est annoncée par la lettre dont photocopie est jointe.

Les noms sont bien orthographiés.
Quant aux adresses actuelles les voici :
1°) HERITIER Henri (sa femme Emma est décédée)
" Le Genêt d'Or " 43400 LE CHAMBON S/ LIGNON
2°) EYRAUD Léon décédé,
sa fille Mme CARITEY habite aux " Ombrages "
43400 LE CHAMBON S/ LIGNON,
3°) BOUIX Jean décédé,
4°) CURTET (Pasteur) Daniel et Suzanne,
26310 LUC EN DIOIS France.

Pour les décédés et bénéficiaires âgés il faudra faire appel à leurs enfants ou aux gendres qui appartiennent d'ailleurs tous à une génération qui a connu l'époque de l'occupation nazie.

Vous remerciant, je vous d'agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs.

O. ROSOWSKY

P.S. Si Yad Vashem écrit à ces gens, peut-on le faire en langue française ?

YAD VASHEM
THE HOLOCAUST MARTYRS' AND HEROES'
REMEMBRANCE AUTHORITY
HAR HAZIKARON JERUSALEM

יד ושם
רשות־הזיכרון
לשואה ולגבורה
הר הזיכרון ירושלים

3795

(10)

Jerusalem, le 9.10.1988

Monsieur Oscar Rosowsky
2, rue la Pleiade
l'Hay les Roses 94240
FRANCE

Cher Mr. Rosowsky,

Re: 1) Heritier, Henri et emma - (3794)
2) Eyraud, Leon - (3795)
3) Bouix, Jean - (3796)
4) Curtet, Daniel et Suzanne - (3797)

Nous avons le plaisir de vous informer que la Commission pour la Dèsignation des Justes a dècidè, lors de sa sèance du 28.12.1987 de conférer à la (les) personne(s) ci-dessus dèsignée(s) le titre de Juste parmi les Nations. Cet honneur implique la plantation d'un arbre dans le Jardin des Justes, à Yad Vashem, ainsi que la remise de la médaille des Justes et diplome d'honneur aux récipiendaires ou ses plus proches parents.

La cérémonie de la plantation de l'arbre aura lieu au cours d'une visite en Israel des récipiendaires ou leur proches parents. Nous devrons être informés de la date au moins six semaines à l'avant de manière à pouvoir faire tous les préparatifs nécessaires.

Nous vous prions de bien vouloir nous confirmer, l'orthographe du (des) nom(s) sus-mentionnés ainsi que leur adresse. Nous remettrons les insignes d'honneur à notre ambassade/consulat à paris en temps voulu. Ceux-ci se mettront en rapport avec les récipiendaires et feront tout le nécessaire pour la remise.

Veuillez agréer, Monsieur l'expression de notre considération distinguée.

Dr. Mordecai Paldiel
Directeur, Département des Justes

P.O.B. 3477, JERUSALEM 91034, TEL 02-531202, TELEX 26573 YADVA :טלקס ,02-531202 .טל ,91034 ירושלים ,3477 .ת.ד

(17)

DOCTEUR O. ROSOWSKY
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE MÉDECINE GÉNÉRALE
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ MÉDICALE BALINT
ATTESTATION D'ÉTUDES COMPLÉMENTAIRES
DE PÉDIATRIE ET PUÉRICULTURE

MÉDECINE GÉNÉRALE
MALADIES DES ENFANTS

SUR RENDEZ-VOUS

71, BOULEVARD P.-V. COUTURIER
94240 L'HAY LES ROSES
NOUVEAU N. TÉL. 46 64 53 44
MEMBRE D'UNE ASSOCIATION DE GESTION AGRÉÉE
RÉGLEMENT DES HONORAIRES PAR CHÈQUE ACCEPTÉ

3832
3833
3794
3795
3796
3797

12.12.1988

Monsieur le Dr Mordecaï Paldiel
Directeur, Département des Justes,
YAD VASHEM
P.O.B. 3477 JERUSALEM 91034

Monsieur le Directeur,

A la suite des trois lettres dont photocopies ci-jointes, je vous donne ci-après les adresses où on peut joindre (eux ou leurs familles) :

3794 - Monsieur Héritier Henri
" Le Genêt d'Or " 43400 Le Chambon sur Lignon, France ;

3797 - Monsieur le Pasteur Curtet Daniel et sa femme Suzanne
26310 Luc en Diois, France ;

3795 - Monsieur Eyraud Léon,
écrire à sa fille Madame Caritey, 18 rue de Lambert,
" Les Ombrages " 43400 Le Chambon sur Lignon, France ;

3796 - Monsieur Bouix Jean,
écrire à Madame Caritey pour transmission de votre lettre à la fille de Jean Bouix, dont j'ignore l'adresse, au Chambon sur Lignon ;

3833 - Madame Barraud Georgette et Gabrielle
envoyer les lettres pour transmission à Monsieur Bollon Gérard, Chemin de la Croisière, 43400 Le Chambon sur Lignon

./.

(18)

DOCTEUR O. ROSOWSKY
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE MÉDECINE GÉNÉRALE
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ MÉDICALE BALINT
ATTESTATION D'ÉTUDES COMPLÉMENTAIRES
DE PÉDIATRIE ET PUÉRICULTURE

MÉDECINE GÉNÉRALE
MALADIES DES ENFANTS

SUR RENDEZ-VOUS

71, BOULEVARD P.-V. COUTURIER
94240 L'HAY LES ROSES
NOUVEAU N. TÉL. 46 64 53 44
MEMBRE D'UNE ASSOCIATION DE GESTION AGRÉÉE
RÉGLEMENT DES HONORAIRES PAR CHÈQUE ACCEPTÉ

(2)

3832 - Madame Abel Lucie et Lydie
(ex. Hotel Abel) à Fay sur Lignon 43430.

Les noms sont bien orthographiés. Il est peu probable que ces personnes ou leurs familles pourront se rendre en Israël pour la plantation d'un arbre.

Cependant, je serai peut-être à Jérusalem pendant la première semaine de Juin à l'occasion d'un congrès médical international avec un petit groupe de collègues.

A défaut, cela peut-il permettre cette plantation ?

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

O. ROSOWSKY.

PJ.

MARKED TO SHOW CHANGES (14)

E. Robert Goodkind

Speech to be delivered at Le Chambon sur Lignon

October 14, 1990

In this post-Shoah era, our world remains filled with continued violence, prejudice and cynicism. To counteract this condition, the Jewish tradition beseeches us to believe in the capacity of human beings to change and therefore make society more noble. To avoid despair, and to remind us that such change is possible, we require testimony as to the presence in human beings of the highest qualities of goodness - even of godliness.

While never forgetting the 6,000,000 Jews killed -- lonely one by lonely one -- one-half century ago in the blackness that descended upon this continent, and while remembering man's capacity to do evil, the Jewish Foundation

(15)

for Christian Rescuers of the Anti-Defamation League refuses to submit to the melancholy judgment that hatred is the inexorable way of the world. We are dedicated to irradiating the thousands of bursts of flame, which pierced that long bleak night, in the form of dear Christians who risked their lives, and those of their families, to save perhaps 200,000 Jews. Our Foundation seeks to raise to prominence the acts of moral courage and altruism of these quiet and humble heroes. Their experience, we believe, can be utilized to teach these values. If the rescuers' stories were properly and widely disseminated, an environment in our societies could evolve in which moral courage and altruism would be the norm, not the exception.

Our Judaism mandates us to engage in hakurat hatov -- to seek out goodness and to glorify it, wherever it may exist.

(16)

We are awed by the Christian rescuers who, as our founding Chairman, Rabbi Harold M. Schulweis has stated, "did not rationalize apathy on the ground that there were no alternatives to passive complicity with the institutionalized predators and the gangs of informers."

As Jews in the 1990's, we are compelled to assist those Christians who helped our brothers and sisters in the 1940's and who are now in desperate financial need. We feel obligated to assist them to live their last years in the dignity they so deserve. Thus, our Foundation is presently helping more than 630 such rescuers residing mostly in Eastern Europe ~~by providing them with monthly stipends.~~

Led by Pastor André Trocmé, his wife Magda, Edouard Theis and many others, and propelled by their

(17)

Christian faith, the Chambonnais and the other residents of the Plateau undid the death sentence upon the Jews by embracing them and nurturing their precious lives. They became one with the victims. Even though they assumed the terrible risks involved in disobeying overwhelmingly evil power, their religious belief compelled them to do so non-violently -- without destroying other human beings. They acted with discretion and brilliance, creating the safest refuge in all of Europe from 1940 to 1944. Not one of them betrayed one single refugee. No communities in this century better exemplify the values of Christianity than those of Le Chambon sur Lignon and the neighboring parishes.

The book of Genesis tells of Jacob's dreaming of a ladder that "was set on the ground and its top reached to the sky; and angels of God were going up and down it." The dream reflects Jacob's aspiration to reach towards the

(18)

perfection of God, as well as the connection between the reality of earth and the spirit of heaven. One can also interpret it to convey the concept that, for human beings, every spot on earth may be a gateway to heaven. One half century ago, Le Chambon and the neighboring parishes represented the actualization of Jacob's dream.

Did not the spiritual leaders of the Plateau ascend Jacob's ladder? Did they not lead the Chambonnais and the residents of the neighboring communities to ascend it with them? Were they not the very presence of godliness?

As profound as was their goodness, it was as simple as the door of each home and pension being opened to each refugee. Magda Trocmé, and how many others, exemplified the "conspiracy of goodness" -- in Pierre Sauvage's words -- in which the Chambonnais, the Mazetois

19

and the inhabitants of the neighboring parishes engaged. Whenever Magda responded to a knock on her door and saw refugees standing outside, shivering in cold or fear, she would smile and say: "Naturally, come in, come in."

I am humbled to be in your presence and to express, on behalf of the trustees of the Jewish Foundation for Christian Rescuers, and of the Anti-Defamation League, the awe in which we hold your community and the gratitude we feel so deeply. We pledge our effort to help immortalize Le Chambon sur Lignon and all of the Plateau. Together with you, we will celebrate the continuing vision that human character such as yours can change history.

H:\0325\74870001.WP
9/7/90

Retour page 1

Christian de MONBRISON
23 Rue SINGER
75016 PARIS

(21)

3975

Paris le 16.10.90

Monsieur le Directeur
Monsieur le Président
YAD VA SHEM
JERUSALEM
ISRAËL

Monsieur le Président
Monsieur le Directeur,

En ma qualité de protestant fils et petit fils de juive ayant porté l'étoile de David durant l'occupation, d'inscrit avec mes frère et sœurs sur la liste de PAPON pour être exterminé, de réfugié caché au Chambon s/Lignon 1942-43 au collège Cévenol et logé chez Monsieur Léon Eyraud, dit Noël, chef de la Résistance locale, aux "OMBRAGES", en ma qualité d'élève à l'Ulpan de Guinegar en 1957 et de haver Kibboutz au Kibboutz YOTVATAH longue encore du NAHAL et ensuite en 1958, sous le pseudonyme de YAK, mais surtout en qualité de témoin de la valeur humaine du couple EYRAUD,
j'ai l'honneur de vous prier de bien vouloir reconsidérer l'attribution que vous venez de décerner à Monsieur Eyraud Léon de Juste parmi les Nations en remettant solennellement Dimanche 14 Octobre à sa fille devant nous tous réunis le certificat et la médaille, et profiter de la visite prochaine des pasteurs et autres Justes nommés du Chambon à Jérusalem pour leur remettre à l'attention de Mme CARITEY Aline leur fille un certificat dans lequel est inscrit au côté de M. Léon EYRAUD celui de MADAME LEON EYRAUD son épouse laquelle a été étroitement et en tous instants associée aux actes naturels d'héroïsme, de générosité et d'amour de son mari lequel sans elle n'aurait eu ni la force ni l'intelligence souvent d'agir aussi parfaitement.
Cette injustice involontaire de votre part, égale à celle commise initialement envers Magda Trocmé, méritée, doit être corrigée dans un esprit de Justice et de VERITÉ. C. [illegible]
Je vous en remercie d'avance

(22)

P.S : Je ne pense pas qu'il y ait une seule personne du Chambon et du Plateau Vivarais-Lignon ni un seul réfugié secouru témoin de ces jours sombres et de la lumière du couple EYRAUD qui n'éprouve le même sentiment que moi et n'approuve ma démarche pour la Vérité de la Mémoire.

16.10.90

Christian de MONBRISON
23, rue Singer
75016 PARIS
☎ 45 24 48 97

יד ושם
דואר נכנס
23-12-
ירושלים

(25)

YAD VASHEM יד ושם

The Holocaust Martyrs' and Heroes' Remembrance Authority רשות הזיכרון לשואה ולגבורה

Jérusalem, le 31 Janvier 1991

Madame Caritey
"Les Ombrages"
18, rue de Lambert
43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON
FRANCE

4905 j /3795

Chère Madame Caritey,

A la suite de la cérémonie du 14 Octobre 1990 au cours de laquelle vous ont été remis la médaille et le diplôme d'honneur attestant que votre père, - Monsieur Léon Eyraud avait été reconnu comme "Juste parmi les Nations", Monsieur Christian de Montbrison nous a fait remarquer que Madame Eyraud a été étroitement liée à toutes les actions de sauvetage de son époux.

J'ai le plaisir de vous informer de la décision prise par la Commission des Justes, en sa séance du 29 Novembre 1990, de décerner à Madame Eyrand le titre de "Juste parmi les Nations".

Comme il est impossible de modifier la médaille et le diplôme qui sont entre vos mains, nous ferons établir une nouvelle médaille et un nouveau diplôme, soit au seul nom de Madame Eyraud, soit au nom de Monsieur Léon Eyraud et Madame. Dans l'un et l'autre cas je vous serais obligé de m'indiquer le prénom de madame votre mère.

Agréez, Chère Madame Caritey, l'assurance de mes sentiments dévoués.

Paldi

Dr Mordecai Paldiel
Directeur du Département des Justes
Yad Vashem Jérusalem

Copie à: M. Christian de Montbrison
M. Itzhak Aviran

P.O.B. 3477, JERUSALEM 91034, TEL. 751611, FAX. 433511, TELEX 26529 YADVA, ת.ד. 3477, ירושלים 91034, טל. 751611, פקס. 433511, טלקס

3795

le Chambon le 11 Fev 1991

27

Cher Monsieur

C'est avec beaucoup de joie et d'émotion que j'ai pris connaissance, par votre lettre, de votre intention concernant ma mère, Antoinette Eyraud

Mes parents étaient un couple indissociable.

Avec deux individualités très différentes, chacun avait son rôle dans tout ce qu'ils ont accompli : travail, assistance à toute détresse, Résistance, etc..., l'un complétant l'autre.

Aussi, puisque vous en parlez, nous serions heureux, ma famille et moi-même,

(28)

Si vous optiez pour la formule :
M. Léon EYRAUD et MADAME
qui ne les séparerait pas non plus
Voyez vous-même
Je tiens encore à vous dire quelle
sympathie nous éprouvons
pour votre pays dans la
terrible épreuve que cette nou-
velle guerre vous impose.
Elle nous touche tous de près
ou de loin et nous en percevons
les conséquences
En souhaitant sa fin prochaine,
je vous prie de croire, cher
Monsieur à nos sentiments
de sympathie et de gratitude

Aline Carrière

PS Par ce même courrier je
remercie notre ami Christian
de Montluisson qui a agi à
notre insu.
Et je vous prie de remercier aussi
pour nous M. Itzhak AVIRAN.

Christian de MONBRISON
23, rue Singer
75016 PARIS - Tél. : 45 24 48 97

3795

29

Paris le 13 Février 1991

Docteur Mordecai Paldiel
Directeur du Département des Justes
Yad Vashem
JERUSALEM
ISRAËL

Cher Docteur,

Dans le souvenir de la cérémonie du 14 Octobre 1990 au Chambon s/ Lignon, cérémonie qui ne saurait s'effacer d'avantage de ma mémoire que les souvenirs de mon enfance protégée au coeur de la famille Léon Eyraud en ces jours dramatiques, je tiens à vous exprimer ma vive reconnaissance pour la confiance que vous m'avez témoigné en donnant suite favorable à ma demande d'associer Madame Léon Eyraud à la reconnaissance de Juste parmi les Nations faite et rendue par Yad Vashem à Monsieur Léon Eyraud son mari. Un grand merci pour cet acte de justice rendu à la mémoire de ce couple qui ne formait qu'un sous le regard des hommes leurs amis et sous le regard de Dieu qui les unit pour l'accomplissement de Son Oeuvre d'Amour.

Nul doute que Madame Caritey leur fille préfèrera et souhaitera recevoir médaille et diplôme au nom de "Monsieur Léon Eyraud et Madame conjointe" - car ainsi ont-ils vécu, ainsi ont-ils donné leur vie, Justes parmi les nations.

Dans les heures difficiles que vous traversez, croyez cher Docteur à l'assurance de ma haute considération et très fidèle amitié à ISRAËL

Ch. M[illegible]

Jean Bouix

(1)

TEMOIGNAGE du DOCTEUR ROSOWSKY CONCERNANT :

Monsieur BOUIX Jean domicilié pendant la guerre au lieu dit " Moulins " - né le 09.08.1898 au Mazet St Voy, décédé le 28.07.1979.

Il laisse une fille qui habite au Chambon sur Lignon; 2 chemin des Primevères

et son jeune berger MAJOLA Paul né à St Etienne le 21.12.1931 anciennement mineur, actuellement restaurateur, St Etienne 16, rue Bergson (42000).

Alors que j'était réfugié au Chambon sur Lignon sous une fausse identité et que j'y remplissais la fonction de fabricant de fausses pièces d'identité entre Octobre 1942 et Aout 1944 au service des divers réseaux de sauvetage de réfugiés fonctionnant sur le plateau cévenol, j'ai eu l'occasion de rencontrer Monsieur Jean BOUIX en hiver 1943 . C'était un fermier avec une formation d'instituteur ce qui l'amenait à connaître et à rendre service à beaucoup de paysans de la région.

C'est ainsi qu'il avait souvent connaissance de familles juives cachées dans des fermes. Il arrivait qu'il s'agisse de gens arrivés au Chambon par leurs propres moyens et qui vivaient encore sous leur identité véritable.

Jean BOUIX s'était fait une spécialité de les contacter et de les persuader de passer à une phase clandestine sous un faux nom. C'est ainsi qu'il me demandait souvent de rendre de type de service à ses protégés. Aussi m'envoyait-il régulièrement son jeune berger Paul MAJOLA, alors âgé de 13 ans me porter les éléments nécessaires (photos d'identité) et rechercher les papiers ensuite. Il venait la nuit par tous les temps.

2 (2)

Cette action a duré de 1943 à Aout 1944. Elle était entièrement bénévole et comportait de très grands dangers puisque Monsieur BOUIX et Jean MAJOLA étaient directement connus de leurs protégés.

Fait le 16-6-1987

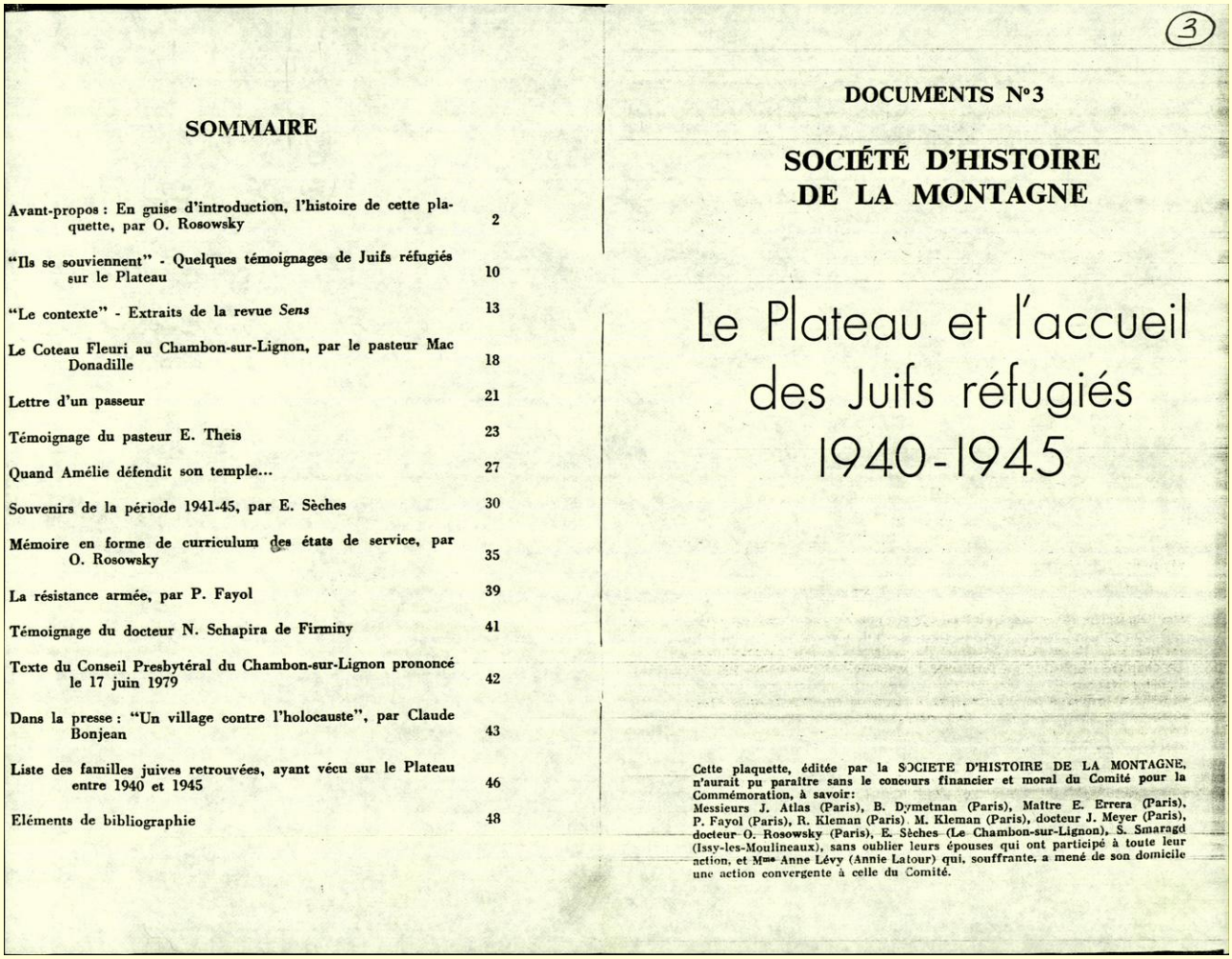
à l'Hay les Roses

VU POUR LÉGALISATION DE LA SIGNATURE
DE M. ROSOWSKY Oscar
L'HAY-LES-ROSES. LE 17.06.1987
POUR LE MAIRE,
CONSEILLER RÉGIONAL D'ILE-DE-FRANCE

Mairie de L'HAY-les-ROSES (Val-de-Marne)

Je soussigné Edouard Simon certifie l'exactitude de la signature du Dr Rosowsky.

Le 16.6.87



SOMMAIRE

Avant-propos : En guise d'introduction, l'histoire de cette plaquette, par O. Rosowsky 2

"Ils se souviennent" - Quelques témoignages de Juifs réfugiés sur le Plateau 10

"Le contexte" - Extraits de la revue *Sens* 13

Le Coteau Fleuri au Chambon-sur-Lignon, par le pasteur Mac Donadille 18

Lettre d'un passeur 21

Témoignage du pasteur E. Theis 23

Quand Amélie défendit son temple... 27

Souvenirs de la période 1941-45, par E. Sèches 30

Mémoire en forme de curriculum des états de service, par O. Rosowsky 35

La résistance armée, par P. Fayol 39

Témoignage du docteur N. Schapira de Firminy 41

Texte du Conseil Presbytéral du Chambon-sur-Lignon prononcé le 17 juin 1979 42

Dans la presse : "Un village contre l'holocauste", par Claude Bonjean 43

Liste des familles juives retrouvées, ayant vécu sur le Plateau entre 1940 et 1945 46

Eléments de bibliographie 48

(3)

DOCUMENTS N°3

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE LA MONTAGNE

Le Plateau et l'accueil des Juifs réfugiés 1940-1945

Cette plaquette, éditée par la SOCIETE D'HISTOIRE DE LA MONTAGNE, n'aurait pu paraître sans le concours financier et moral du Comité pour la Commémoration, à savoir:
Messieurs J. Atlas (Paris), B. Dymetman (Paris), Maître E. Errera (Paris), P. Fayol (Paris), R. Kleman (Paris) M. Kleman (Paris), docteur J. Meyer (Paris), docteur O. Rosowsky (Paris), E. Sèches (Le Chambon-sur-Lignon), S. Smaragd (Issy-les-Moulineaux), sans oublier leurs épouses qui ont participé à toute leur action, et Mme Anne Lévy (Annie Latour) qui, souffrante, a mené de son domicile une action convergente à celle du Comité.

Cette brochure initiée par Rosowsky est dans ce dossier *Yad Vashem*.

YAD VASHEM
THE HOLOCAUST MARTYRS' AND HEROES'
REMEMBRANCE AUTHORITY
HAR HAZIKARON, JERUSALEM

יד ושם

Mr. Oscar Rosowsky
2, rue la Pleiade
l'Hay les Roses 94240
FRANCE

Jerusalem, 11.1.1988

(13)

Dear Mr. Rosowsky,

Re:
1) Heritier, Henri & Emma - (3794)
2) Eyraud, Léon - (3795)
3) Bouix, Jean - (3796)
4) Curtet, Pasteur Daniel & Suzanne - (3797)

28.12.1987

We are happy to inform you that at its meeting of the Commission for the Designation of the Righteous at Yad Vashem decided to confer upon the above-named a medal of honour and the right to plant a tree in the Avenue of the Righteous at Yad Vashem, Jerusalem.

Should the recipients visit Israel, we suggest they include the tree-planting ceremony in their schedule. In that event, please inform us well in advance (at least six weeks beforehand) so as to enable us to make all the necessary preparations.

Please confirm the spelling of the above-mentioned name as well as present address. We shall send the awards to the Israeli Embassy/ Consulate/Legation in Paris in due time. It will, in turn, contact the persons to be honoured and make the necessary arrangements for the presentation.

Yours sincerely,

Dr. Mordecai Paldiel
Director
Dept. for the Righteous Among the Nations

CABLES: YAD VASHEM, P.O.B. 3477 ת"ד JERUSALEM, 91034 ירושלים. TEL. 531202. מברקים: יד ושם. מל.

DOCTEUR O. ROSOWSKY
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE MÉDECINE GÉNÉRALE
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ MÉDICALE BALINT
ATTESTATION D'ÉTUDES COMPLÉMENTAIRES
DE PÉDIATRIE ET PUÉRICULTURE

MÉDECINE GÉNÉRALE
MALADIES DES ENFANTS

SUR RENDEZ-VOUS

71, BOULEVARD P.-V. COUTURIER
94240 L'HAY LES ROSES
NOUVEAU N. TÉL. 46-64-53-44
MEMBRE D'UNE ASSOCIATION DE GESTION AGRÉÉE
RÈGLEMENT DES HONORAIRES PAR CHÈQUE ACCEPTÉ

14

21.01.1988

D. Mordecaï PALDIEL
Director
Dept for the Righteous

Monsieur,

Je vous remercie de la bonne nouvelle qui m'est annoncée par la lettre dont photocopie est jointe.

Les noms sont bien orthographiés.
Quant aux adresses actuelles les voici :
1°) HERITIER Henri (sa femme Emma est décédée)
" Le Genêt d'Or " 43400 LE CHAMBON S/ LIGNON
2°) EYRAUD Léon décédé,
sa fille Mme CARITEY habite aux " Ombrages "
43400 LE CHAMBON S/ LIGNON,
3°) BOUIX Jean décédé,
4°) CURTET (Pasteur) Daniel et Suzanne,
26310 LUC EN DIOIS France.

Pour les décédés et bénéficiaires âgés il faudra faire appel à leurs enfants ou aux gendres qui appartiennent d'ailleurs tous à une génération qui a connu l'époque de l'occupation nazie.

Vous remerciant, je vous d'agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs.

O. ROSOWSKY

P.S. Si Yad Vachem écrit à ces gens, pour ou le fait en langue française ?

15

Claude Ex. SPIERO

F 67.ooo Strasbourg, le 13/3/88
15, Bd. J. Séb. Bach

Temoignage

Pendant la guerre et après nos évasions des camps, ma mère et moi étions refugiés et cachés dans la région du Chambon s/Lignon (Hte. Loire).

Les personnes qui nous ont particulièrement aidé sont
Madame Mairesse, Simone (actuellement: Madame Doise, 151, Ave. Claire à 83.2oo St. Raphael
Le pasteur et Madame Trocmé du Chambon s/Lignon
Le pasteur Jeannet du Mazet St. Voy
M. Abel, cultivateur de Toubas près du Mazet
M. Convers, tailleur de Foumoutette et sa famille
la famille Vey d'Aulagnier-Petit
la famille Bouix d'Aulagnier-Petit
la famille Guillaut d'Aulagnier-Petit et d'autres desquellàs je ne me rappele plus.

Madame Mairesse était une des premières personne que nous avions contacté à notre arrivée sur le plateau. Pendant tout notre séjour dans cette région, elle s'était particulièrement occupé de nous, nous procurant de (fausses) cartes de ravitaillement, de nous transmettre de l'argent qu'elle recevait d'une organisation (nous permettant de vivre en cachette) et surtout: de nous informer continuellement des dangers de découverte (allemands ou miliciens à la recherche de juifs cachés dans cette région) etc. On peut lire des détails dans mon livre (en allemand: "und wir hielten sie für Menschen"). Dans ce livre j'appele cette dame héroique "Madame Marysse": pages 146 et suite. Je sais que Madame Mairesse avait également aidé d'autres familles juives cachées, telle la famille Ronai (3 frères et les parants - que j'avais fait évader du camp d'Aubagne), mais là, je ne peux pas donner d'autres détails, ni leurs adresses que je ne connais pas.

Le pasteur Trocmé et Madame nous avait acceuilis lorsque nous sommes arrivés au Chambon (après nos évasions, toujours: voir mon livre). Ils nous ont dirigés sur Madame Mairesse et nous ont trouvé une première cachette. Nous n'étions en contact avec eux qu'indirectement.

Le pasteur Jeannet du Mazet Lorsque nous avions trouvé (avec l'aide de M. Abel) une demeure (primitive:une grange), il nous a prêté un divan et des linges etc en plus, il nous a fait donner (avec l'aide de Mme. Mairesse) une protection relative de la mairie du Mazet (qui fermait les yeux sur notre situation).

M. Abel (membre du presibitère) nous a procuré une demeure dans une grange (voir plus haut et voir mon livre) et nous a fait "changer de domilie" lorsqu'un danger (découverte) était à craindre

- 2 -

(16)

La famille Convers s'est continuellement occupé de notre securité nous a fait changer de cachette s'il y avait danger, nous a montré les cachettes dans une xxx carrière (où nous avions du nous "retirer" à plusieures reprises et surtout: lors d'une razzia ponctuelle, nous a caché dans un fond secret d'une armoire chez lui - pendant que sa maison était fouillée (et nous nètions pas trouvés). Est venu souvent -de jour et de nuit- nous avertissant de ce qu'il savait (comme Madame Mairesse: encore: voir mon livre). (Dans le livre: "M. Honvers")

la famille Vey nous a très regulièrement ravitaillé

La famille Bouix (voir la feuille de renseignements que j'avais fait remplir par la fille Evelyne)

la famille Guillaut (voire également la feuille de renseignements que j'avais fait remplir -et signer- de Mlle. Guillaut, une dame d'environ 9o ans)

Fait à Strasbourg, le 13/3/1988

(Claude Spiero)

Vu pour la légalisation de signature
de Mr Claude SPIERO
STRASBOURG, le ... 1988.
Le Maire
P/O

YAD VASHEM
THE HOLOCAUST MARTYRS' AND HEROES'
REMEMBRANCE AUTHORITY
HAR HAZIKARON JERUSALEM

יד ושם
רשות־הזיכרון
לשואה ולגבורה
הר הזיכרון ירושלים

3796

(17)

Jérusalem, le 9.10.1988

Monsieur Oscar Rosowsky
2, rue la Pleiade
l'Hay les Roses 94240
FRANCE

Cher Mr. Rosowsky,

Re: 1) Heritier, Henri et emma - (3794)
2) Eyraud, Leon - (3795)
3) Bouix, Jean - (3796)
4) Curtet, Daniel et Suzanne - (3797)

Nous avons le plaisir de vous informer que la Commission pour la Désignation des Justes a décidé, lors de sa séance du 28.12.1987 de conférer à la (les) personne(s) ci-dessus désignée(s) le titre de Juste parmi les Nations. Cet honneur implique la plantation d'un arbre dans le Jardin des Justes, à Yad Vashem, ainsi que la remise de la médaille des Justes et diplome d'honneur aux récipiendaires ou ses plus proches parents.

La cérémonie de la plantation de l'arbre aura lieu au cours d'une visite en Israel des récipiendaires ou leur proches parents. Nous devrons être informés de la date au moins six semaines à l'avant de manière à pouvoir faire tous les préparatifs nécessaires.

Nous vous prions de bien vouloir nous confirmer, l'orthographe du (des) nom(s) sus-mentionnés ainsi que leur adresse. Nous remettrons les insignes d'honneur à notre ambassade/consulat à paris en temps voulu. Ceux-ci se mettront en rapport avec les récipiendaires et feront tout le nécessaire pour la remise.

Veuillez agréer, Monsieur l'expression de notre considération distinguée.

Dr. Mordecai Paldiel
Directeur, Département des Justes

P.O.B. 3477, JERUSALEM 91034, TEL 02-531202, TELEX 26573 YADVA : ת.ד. 3477, ירושלים 91034, טל. 02-531202, טלקס

(17)

DOCTEUR O. ROSOWSKY
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE MÉDECINE GÉNÉRALE
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ MÉDICALE BALINT
ATTESTATION D'ÉTUDES COMPLÉMENTAIRES
DE PÉDIATRIE ET PUÉRICULTURE

MÉDECINE GÉNÉRALE
MALADIES DES ENFANTS

SUR RENDEZ-VOUS

71, BOULEVARD P.-V. COUTURIER
94240 L'HAY LES ROSES
NOUVEAU N. TÉL. 46 64 53 44
MEMBRE D'UNE ASSOCIATION DE GESTION AGRÉÉE
RÉGLEMENT DES HONORAIRES PAR CHÈQUE ACCEPTÉ

3832
3833
3794
3795
3796
3797

12.12.1988

Monsieur le Dr Mordecaï Paldiel
Directeur, Département des Justes,
YAD VASHEM
P.O.B. 3477 JERUSALEM 91034

Monsieur le Directeur,

A la suite des trois lettres dont photocopies ci-jointes, je vous donne ci-après les adresses où on peut joindre (eux ou leurs familles) :

3794 - Monsieur Héritier Henri
" Le Genêt d'Or " 43400 Le Chambon sur Lignon, France ;

3797 - Monsieur le Pasteur Curtet Daniel et sa femme Suzanne
26310 Luc en Diois, France ;

3795 - Monsieur Eyraud Léon,
écrire à sa fille Madame Caritey, 18 rue de Lambert,
" Les Ombrages " 43400 Le Chambon sur Lignon, France ;

3796 - Monsieur Bouix Jean,
écrire à Madame Caritey pour transmission de votre lettre à la fille de Jean Bouix, dont j'ignore l'adresse, au Chambon sur Lignon ;

3833 - Madame Barraud Georgette et Gabrielle
envoyer les lettres pour transmission à Monsieur Bollon Gérard, Chemin de la Croisière, 43400 Le Chambon sur Lignon

./.

18

DOCTEUR O. ROSOWSKY
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE MÉDECINE GÉNÉRALE
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ MÉDICALE BALINT
ATTESTATION D'ÉTUDES COMPLÉMENTAIRES
DE PÉDIATRIE ET PUÉRICULTURE

MÉDECINE GÉNÉRALE
MALADIES DES ENFANTS

SUR RENDEZ-VOUS

71, BOULEVARD P.-V. COUTURIER
94240 L'HAY LES ROSES
NOUVEAU N. TÉL. 46 64 53 44
MEMBRE D'UNE ASSOCIATION DE GESTION AGRÉÉE
RÉGLEMENT DES HONORAIRES PAR CHÈQUE ACCEPTÉ

(2)

3832 - Madame Abel Lucie et Lydie
(ex. Hotel Abel) à Fay sur Lignon 43430.

Les noms sont bien orthographiés. Il est peu probable que ces personnes ou leurs familles pourront se rendre en Israël pour la plantation d'un arbre.

Cependant, je serai peut-être à Jérusalem pendant la première semaine de Juin à l'occasion d'un congrès médical international avec un petit groupe de collègues.

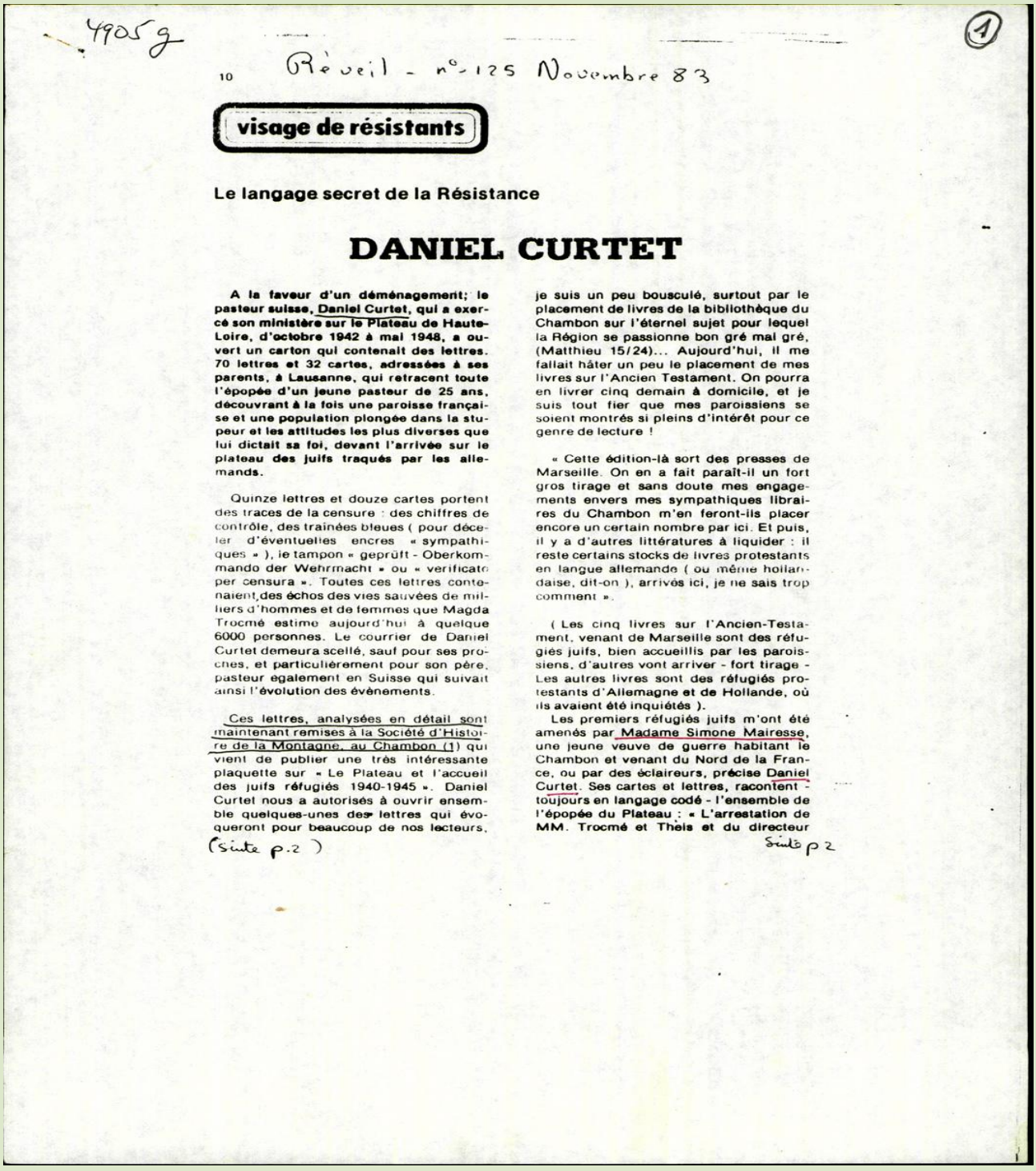
A défaut, cela peut-il permettre cette plantation ?

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

O. ROSOWSKY.

PJ.

Suzanne et Daniel Curtet



4905 g

(1)

10 Réveil - n° 125 Novembre 83

visage de résistants

Le langage secret de la Résistance

DANIEL CURTET

A la faveur d'un déménagement; le pasteur suisse, Daniel Curtet, qui a exercé son ministère sur le Plateau de Haute-Loire, d'octobre 1942 à mai 1948, a ouvert un carton qui contenait des lettres. 70 lettres et 32 cartes, adressées à ses parents, à Lausanne, qui retracent toute l'épopée d'un jeune pasteur de 25 ans, découvrant à la fois une paroisse française et une population plongée dans la stupeur et les attitudes les plus diverses que lui dictait sa foi, devant l'arrivée sur le plateau des juifs traqués par les allemands.

Quinze lettres et douze cartes portent des traces de la censure : des chiffres de contrôle, des traînées bleues (pour déceler d'éventuelles encres « sympathiques »), le tampon « geprüft - Oberkommando der Wehrmacht » ou « verificato per censura ». Toutes ces lettres contenaient des échos des vies sauvées de milliers d'hommes et de femmes que Magda Trocmé estime aujourd'hui à quelque 6000 personnes. Le courrier de Daniel Curtet demeura scellé, sauf pour ses proches, et particulièrement pour son père, pasteur également en Suisse qui suivait ainsi l'évolution des évènements.

Ces lettres, analysées en détail sont maintenant remises à la Société d'Histoire de la Montagne, au Chambon (1) qui vient de publier une très intéressante plaquette sur « Le Plateau et l'accueil des juifs réfugiés 1940-1945 ». Daniel Curtet nous a autorisés à ouvrir ensemble quelques-unes des lettres qui évoqueront pour beaucoup de nos lecteurs,

(Suite p.2)

je suis un peu bousculé, surtout par le placement de livres de la bibliothèque du Chambon sur l'éternel sujet pour lequel la Région se passionne bon gré mal gré, (Matthieu 15/24)... Aujourd'hui, il me fallait hâter un peu le placement de mes livres sur l'Ancien Testament. On pourra en livrer cinq demain à domicile, et je suis tout fier que mes paroissiens se soient montrés si pleins d'intérêt pour ce genre de lecture !

« Cette édition-là sort des presses de Marseille. On en a fait paraît-il un fort gros tirage et sans doute mes engagements envers mes sympathiques libraires du Chambon m'en feront-ils placer encore un certain nombre par ici. Et puis, il y a d'autres littératures à liquider : il reste certains stocks de livres protestants en langue allemande (ou même hollandaise, dit-on), arrivés ici, je ne sais trop comment ».

(Les cinq livres sur l'Ancien-Testament, venant de Marseille sont des réfugiés juifs, bien accueillis par les paroissiens, d'autres vont arriver - fort tirage - Les autres livres sont des réfugiés protestants d'Allemagne et de Hollande, où ils avaient été inquiétés).

Les premiers réfugiés juifs m'ont été amenés par Madame Simone Mairesse, une jeune veuve de guerre habitant le Chambon et venant du Nord de la France, ou par des éclaireurs, précise Daniel Curtet. Ses cartes et lettres, racontent - toujours en langage codé - l'ensemble de l'épopée du Plateau : « L'arrestation de MM. Trocmé et Theis et du directeur

Suite p 2

(2)

La plaque-souvenir au Chambon-sur-Lignon.

une mémoire collective encore vivante après 40 ans.

« Les premières traces des persécutions contre les juifs apparaissent, en langage codé, le 27 janvier 1943 ; cependant, dès le passage des allemands en zone sud, (8 novembre 42), j'eus à accueillir les premiers réfugiés. Voici des extraits de la lettre du **27 janvier 43** : Continuant mes études sur les prénoms (Marc 13/14b) je ne remarque toujours pas celui de Hans ; par contre ma collection augmente de ceux des douze fils du patriarche dont je remarque avec plaisir que mes paroissiens et aussi les darbystes les aiment avec dévouement et hospitalité. On trouve aussi des Ignace en ski et même des chiens au tri ». Le père de Daniel Curtet ne peut se tromper d'interprétation : Marc 13/14b (que le lecteur comprenne) est une référence destinée à indiquer la gravité des faits : « L'odieux dévastateur est là ». « Pas de Hans » : (pas d'allemands), « Les 12 fils » (les juifs, descendants d'Abraham), « les Ignace en ski » (des polonais) « des chiens au tri » (des autrichiens).

Poursuivons la lecture des lettres de Daniel Curtet : **Février 1943** - « Ces jours

(suite p1)

d'école, M. Darcissac, est annoncée au père par la citation Philippiens 1/13, pour parler des gendarmes, Il introduit le nom de la montagne dite Weisshorn (le grand gendarme) pour décrire le désarroi de la région du Chambon ; il poursuit : « Moutons et brebis doivent rester cloitrés. On leur trouve à manger, et beaucoup de paysans adhèrent à la société protectrice des animaux ».

Espérons qu'un jour viendra où les cartes postales « censurées » allègrement de Daniel Curtet, retiendront l'attention d'un éditeur. Elles comptent parmi les humbles témoignages qui ont valu au Chambon, la plaque du 17 juin 1979, et le film que nous promet T.F.1. pour la fin d'année, d'après Roger Boussinot, auteur des **Guichets du Louvre,** mis en scène par Jacques Audouard.

« Ils sont protestants... Les persécutions, la torture, ils connaissent. Le souvenir des dragonades est encore vif... Comme la tradition de résistance, de tolérance aussi » (Le Matin, 17 juin 1979)

Propos recueillis par Daniel Sagnol.

(1) Document N° 3. Sté d'histoire de la Montagne. Le Chambon sur Lignon.

YAD VASHEM
THE HOLOCAUST MARTYRS' AND HEROES' REMEMBRANCE AUTHORITY
HAR HAZIKARON, JERUSALEM

יד ושם
רשות־הזיכרון לשואה ולגבורה
הר הזיכרון, ירושלים

נדלה

FAMILLE CHAMBONNAISE D'ACCUEIL

(3)

A) Renseignements Personnels

1. Nom et prénom: (a) chef de famille - CURTET Daniel
   (b) épouse - ROYET Suzanne
2. Date de naissance: (a) chef de famille - 19 juin 1917
   (b) épouse - 12 décembre 1923
3. Adresse: (a) à l'époque - Presbytère de 43 430 Fay-sur-Lignon
   (b) actuellement - 26310 Luc-en-Diois
4. Profession: pasteur de l'Eglise Réformée
5. Nombre d'enfants dans la famille à l'époque: prénoms et âges -

B) Conditions du Sauvetage

1. Comment êtes-vous entré en rapport avec le réfugié juif?
   Par la „pastorale" = rencontre mensuelle des pasteurs du Plateau
2. Le réfugié que vous hébergiez à-t-il dû se cacher?
   Si oui où? Plusieurs réfugiés se sont cachés chez moi et chez des voisins du village. D'autres ont été conduits par mes soins dans diverses fermes de ma paroisse.
3. Dates approximatives du séjour:
   Dès octobre 1942 jusqu'à la libération.
4. Incidents particuliers dont vous vous souvenez: Sur message pressant j'ai dû parfois soit aller avertir des réfugiés dans des fermes pour qu'ils se cachent, soit en emmener de nuit de chez moi dans des fermes très éloignées des routes.
5. Particuliarités des réfugiés (physiques et morales):
   La plupart étaient des étrangers, venant d'Allemagne, d'Autriche, de Pologne. Quelques-uns étaient naturalisés français. Ils avaient entre vingt et soixante-dix ans.
   Tous ont eu montré de la reconnaissance.

.../...

Dept. for the Righteous, P.O.B. 3477, Jerusalem

(4)

6. 6. a) Vivaient-ils sous leur véritable identité ou avaient-il des faux papiers?

Voir sous 11 (b u c) Tous avaient des faux papiers, à l'exception de quelques étudiants de la Maison des Roches au Chambon.

b) Possédaient-ils une carte d'alimentation? Oui, et c'est à la Mairie de Vastres qu'on faisait l'échange du coupon contre les tickets mensuels

7. Avez-vous reçu une aide financière d'une organisation? – Non, ni moi-même ni les familles d'accueil.

8. Comment les refugiés vous ont-ils quitté? – Quelques rares personnes ont pu être acheminés vers la Suisse (en 1943 surtout); les autres à la fin de la guerre sont rentrés chez eux.

9. Etes-vous resté en contact avec eux? Plusieurs ont écrit à moi-même et à leur famille d'accueil. Certains sont devenus des amis.

10. Y a-t-il des personnes au Chambon qui peuvent compléter votre témoignagne?

Madame Emilie Robert à Fay-sur-Lignon

Mlle Lydie Abel à Fay-sur-Lignon.

11. Observations personnelles: a) Les paroissiens ont été très ouverts à l'accueil des réfugiés et ont su agir avec beaucoup de discrétion.

b) Les faux-papiers dont on parle en 6 a étaient fabriqués par "Claude Plumne" alias le Docteur Oscar Rosowsky.

c) L'échange des cartes d'alimentation dont il est question en 6 b se faisait grâce à l'appui du Maire M. Bouix et du secrétaire de Mairie M. Chave.

Fait à Luc-en-Diois le 17 juillet 1986

Signature: M Curtet

(5)

TEMOIGNAGE DU DOCTEUR ROSOWSKY CONCERNANT :

Le Pasteur de l'Eglise Réformée Daniel CURTET (à la retraite)

(11) né le 19.06.1917 domicilié à Luc en Diois (26310)

Madame Suzanne CURTET née ROYET née le 12.12.1923.

Je soussigné Docteur ROSOWSKY Oscar, né le 16.10.1923 à Berlin-Charlottenbourg, habitant 2, rue La Pleïade à l'Hay les Roses (94240), certifie les faits suivants :

Réfugiés juifs russes nous avions quitté Berlin en 1933 et vivions à Nice. Bachelier en 1940 et 1941 l'accès à la Faculté de Médecine d'Aix Marseille m'est refusé en ma qualité de juif.

En Juillet 1942, mon père est arrêté et déporté par Drancy à Auschwitz (convoi n° 37 en date du 25 Septembre 1942 ; il est mort en déportation). Je suis moi-même interné le 9 Aout à Mandelieu (A.M.) dans un camp de travailleurs étrangers d'où je m'évade le 9 Septembre 1942.

Lors d'une tentative de passage en Suisse ma mère est arrêtée et internée au camp de Rivesaltes ; moi-même je suis refoulé de Suisse. Retour à Nice et j'arrive à faire sortir ma mère du camp grâce à un faux permis préfectoral de séjour pour Nice.

Sur les conseils des jeunes Charles HANNE et de sa soeur, tous deux protestants, avec lesquels je fabriquais des fausses pièces d'identité à Nice, après les rafles de l'été 1942, je me suis rendu au Chambon ou j'ai séjourné d'Octobre 1942 à Juillet 1944.

J'ai offert mes services aux divers réseaux d'aide aux réfugiés qui fonctionnaient au Chambon sur Lignon et organisé un service de faux papiers dont la distribution couvrait les besoins de tout le plateau cévenol sous le couvert du chef de la résistance locale Léon EYRAUD.

Après avoir séjourné à la pension de Madame BARRAUD d'Octobre 1942 à Janvier 1943, j'ai trouvé place chez la famille HERITIER,

au lieu dit "LA FAYOLLE"

(6)

~~Le Genêt d'Or~~ par le Chambon sur Lignon (43400) de Février 1943 à Juillet 1944.

C'était une famille de petits fermiers, en bonne santé, joyeux, patients et compréhensifs.

La famille se composait à cette époque du père, de la mère, de trois filles et deux garçons. La mère et la fille aînée sont malheureusement décédées.

J'était logé dans une dépendance de la ferme, blanchi, nourri, sans qu'aucune rémunération ne me soit demandée. Je circulais librement sous une fausse identité ayant une fausse carte d'identité et une fausse carte d'alimentation.

En 1944, après la Libération, je les ai quittés pour me rendre au Puy en Velay.

Nous étions des " faussaires " et circulions jour et nuit. La famille était au courant - leur discrétion totale.

Sommé par le propriétaire de la ferme de ne plus m'abriter (la milice ayant brûlé une ferme dans la région) Monsieur HERITIER a continué à me loger et a caché mon matériel clandestin dans une ruche, à l'insu du propriétaire.

J'ai vécu là en compagnie d'un fils d'instituteur protestant, nous étions quasiment intégrés à cette famille. Jamais une question ne nous a été posée malgré notre activité intense de mise en " clandestinité légale " - faux papiers - de très nombreuses familles juives.

Le risque couru par cette famille, du fait de notre hébergement, était gigantesque.

L'un de ces réseaux était dirigé par le Pasteur Daniel CURTET d'origine suisse, pasteur de l' Eglise Réformée dans le village de FAY sur Lignon (43430) pendant l'occupation allemande. Né le 19.06.1917, il vit actuellement, à la retraite, à Luc en Diois (26310). Il s'est marié pendant la guerre avec Suzanne ROYET, née le 12.12.1923. Tous deux faisaient partie du réseau de pasteurs de l'Eglise Réformée placés dans les

Retour page 1

3 (7)

villages du plateau cévenol, qui pendant l'occupation allemande ont participé régulièrement au sauvetage de nombreux persécutés à majorité juifs en les cachant dans leur presbytère, dans les fermes de leurs paroissiens ou en veillant à leur passage en Suisse. C'est ainsi que, entre Janvier 1943 et Aout 1944 ils ont placé et protégé ma mère, l'invitant même à leur propre mariage pour accréditer la fausse identité dont elle était munie. Je montais deux fois par mois en bicyclette à Fay sur Lignon et faisais remettre au Pasteur CURTET, par ma mère, les jeux de faux papiers d'identité dont il avait régulièrement besoin pour les gens qu'il s'occupait de cacher.
Il va de soi que toute cette action s'est déroulée sans rémunération aucune et avec une amitié et une chaleur tout à fait exceptionnelle chez ce couple.

Fait le 15-6-1987
à l'Hay les Roses

VU POUR LÉGALISATION DE LA SIGNATURE
DE M. ROSOWSKY Oscar
L'HAY-LES-ROSES. LE 17.06.1987
POUR LE MAIRE,
CONSEILLER RÉGIONAL D'ILE-DE-FRANCE

Mairie de L'Hay-les-Roses (Val-de-Marne)

Signature A Hesteté

18-06-87

YAD VASHEM
THE HOLOCAUST MARTYRS' AND HEROES'
REMEMBRANCE AUTHORITY
HAR HAZIKARON, JERUSALEM

(8)

Mr. Oscar Rosowsky
2, rue la Pleiade
l'Hay les Roses 94240
FRANCE

Jerusalem, 11.1.1988

Dear Mr. Rosowsky,

Re:
1) Heritier, Henri & Emma - (3794)
2) Eyraud, Léon - (3795)
3) Bouix, Jean - (3796)
4) Curtet, Pasteur Daniel & Suzanne - (3797).

We are happy to inform you that at its meeting of 28.12.1987 the Commission for the Designation of the Righteous at Yad Vashem decided to confer upon the above-named a medal of honour and the right to plant a tree in the Avenue of the Righteous at Yad Vashem, Jerusalem.

Should the recipients visit Israel, we suggest they include the tree-planting ceremony in their schedule. In that event, please inform us well in advance (at least six weeks beforehand) so as to enable us to make all the necessary preparations.

Please confirm the spelling of the above-mentioned name as well as present address. We shall send the awards to the Israeli Embassy/ Consulate/Legation in Paris in due time. It will, in turn, contact the persons to be honoured and make the necessary arrangements for the presentation.

Yours sincerely,

Dr. Mordecai Paldiel
Director
Dept. for the Righteous Among the Nations

CABLES: YAD VASHEM, P.O.B. 3477 ת-ד JERUSALEM, 91034 ירושלים TEL. 531202 מברקים: יד ושם. טל.

DOCTEUR O. ROSOWSKY
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE MÉDECINE GÉNÉRALE
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ MÉDICALE BALINT
ATTESTATION D'ÉTUDES COMPLÉMENTAIRES
DE PÉDIATRIE ET PUÉRICULTURE

MÉDECINE GÉNÉRALE
MALADIES DES ENFANTS

SUR RENDEZ-VOUS

71, BOULEVARD P.-V. COUTURIER
94240 L'HAY LES ROSES
NOUVEAU N. TÉL. 46-64-53-44
MEMBRE D'UNE ASSOCIATION DE GESTION AGRÉÉE
RÈGLEMENT DES HONORAIRES PAR CHÈQUE ACCEPTÉ

9

3797 ✓

21.01.1988

D. Mordecaï PALDIEL
Director
Dept for the Righteous

Monsieur,

Je vous remercie de la bonne nouvelle qui m'est annoncée par la lettre dont photocopie est jointe.

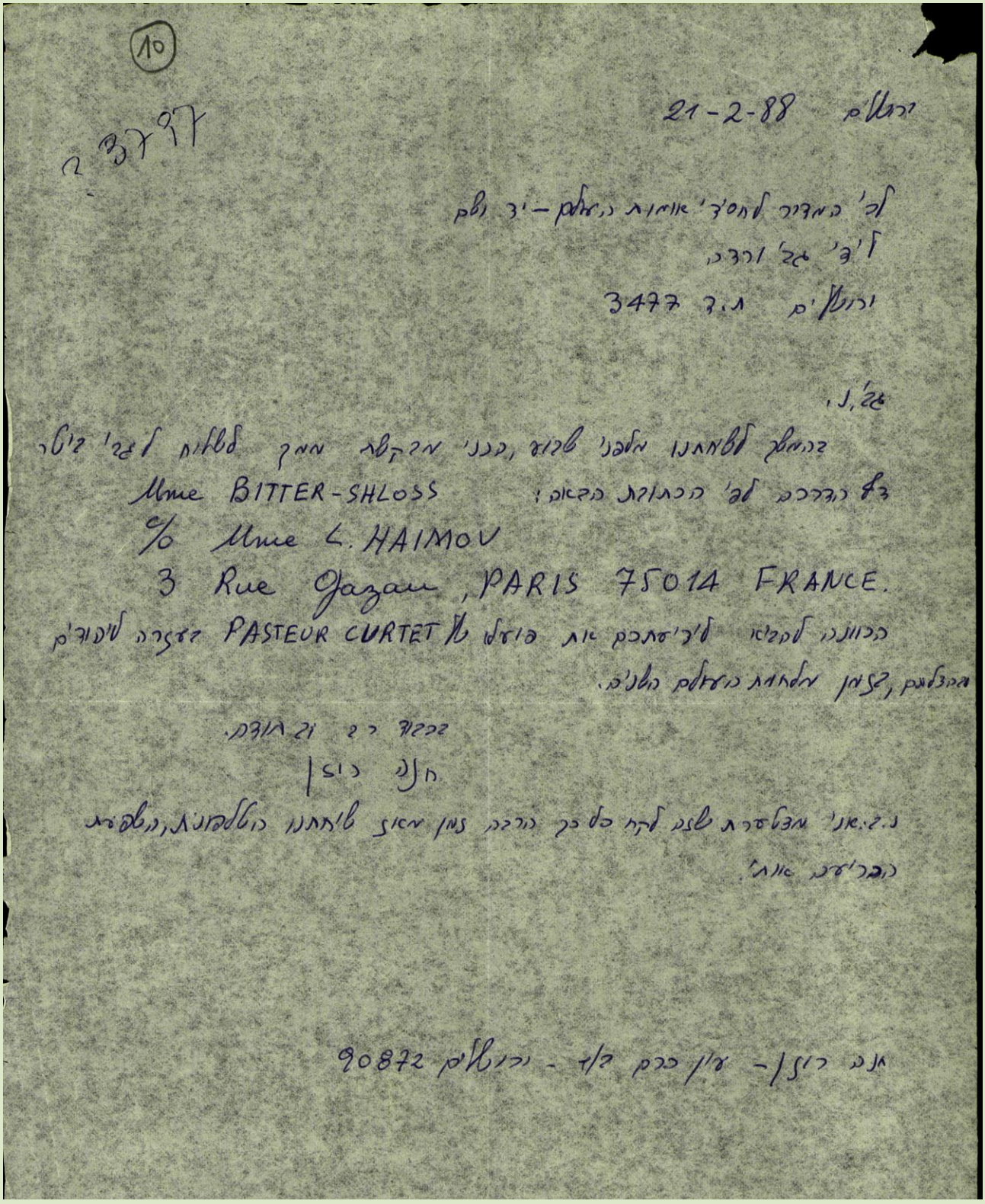
Les noms sont bien orthographiés.
Quant aux adresses actuelles les voici :
1°) HERITIER Henri (sa femme Emma est décédée)
" Le Genêt d'Or " 43400 LE CHAMBON S/ LIGNON
2°) EYRAUD Léon décédé,
sa fille Mme CARITEY habite aux " Ombrages "
43400 LE CHAMBON S/ LIGNON,
3°) BOUIX Jean décédé,
4°) CURTET (Pasteur) Daniel et Suzanne,
26310 LUC EN DIOIS France.

Pour les décédés et bénéficiaires âgés il faudra faire appel à leurs enfants ou aux gendres qui appartiennent d'ailleurs tous à une génération qui a connu l'époque de l'occupation nazie.

Vous remerciant, je vous d'agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs.

O. ROSOWSKY

P.S. Si Yad Vachem écrit à ces gens, pour ou le fait en langue française ?



(10)

ירושלים 21-2-88

לכ' מנהל המחלקה לאומות עולם - יד ושם

ל' ג' שלום רב,

ירושלים ת.ד. 3477

ג' ג',

בהמשך לשיחתנו מלפני שבוע, הנני מבקשה ממך למלוי ג' שלי בלו.

את הבקשה לכ' הכתובת הבאה:

Mme BITTER-SHLOSS

c/o Mme L. HAIMOV

3 Rue Ojazan, PARIS 75014 FRANCE.

בכוונתי למכור לרשותכם את פוזלו של PASTEUR CURTET הנמצא ברשותי ומבקשים לדעת מהערכת מחירו הנוכחי.

בברכה רבה וב תודה.

חנה כהן

נ.ב. אני מבקשת שגם לקיחת כל כך הרבה מאיץ שלשתנו כוללת גם תשלום בעבור שלי.

חנה כהן - עין כרם ב/ד - ירושלים 92809

YAD VASHEM
THE HOLOCAUST MARTYRS' AND HEROES'
REMEMBRANCE AUTHORITY
HAR HAZIKARON JERUSALEM

יד ושם
רשות־הזיכרון
לשואה ולגבורה
הר הזיכרון ירושלים

(11)

Jérusalem, le 9.10.1988

Monsieur Oscar Rosowsky
2, rue la Pleiade
l'Hay les Roses 94240
FRANCE

Cher Mr. Rosowsky,

Re: 1) Heritier, Henri et emma - (3794)
2) Eyraud, Leon - (3795)
3) Bouix, Jean - (3796)
4) Curtet, Daniel et Suzanne - (3797)

Nous avons le plaisir de vous informer que la Commission pour la Désignation des Justes a décidé, lors de sa séance du 28.12.1987 de conférer à la (les) personne(s) ci-dessus désignée(s) le titre de Juste parmi les Nations. Cet honneur implique la plantation d'un arbre dans le Jardin des Justes, à Yad Vashem, ainsi que la remise de la médaille des Justes et diplome d'honneur aux récipiendaires ou ses plus proches parents.

La cérémonie de la plantation de l'arbre aura lieu au cours d'une visite en Israel des récipiendaires ou leur proches parents. Nous devrons être informés de la date au moins six semaines à l'avant de manière à pouvoir faire tous les préparatifs nécessaires.

Nous vous prions de bien vouloir nous confirmer, l'orthographe du (des) nom(s) sus-mentionnés ainsi que leur adresse. Nous remettrons les insignes d'honneur à notre ambassade/consulat à paris en temps voulu. Ceux-ci se mettront en rapport avec les récipiendaires et feront tout le nécessaire pour la remise.

Veuillez agréer, Monsieur l'expression de notre considération distinguée.

Dr. Mordecai Paldiel
Directeur, Département des Justes

P.O.B. 3477, JERUSALEM 91034, TEL 02-531202, TELEX 26573 YADVA :טלקס ,02-531202 .טל ,91034 ירושלים ,3477 .ת.ד

(17)

DOCTEUR O. ROSOWSKY
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE MÉDECINE GÉNÉRALE
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ MÉDICALE BALINT
ATTESTATION D'ÉTUDES COMPLÉMENTAIRES
DE PÉDIATRIE ET PUÉRICULTURE

MÉDECINE GÉNÉRALE
MALADIES DES ENFANTS

SUR RENDEZ-VOUS

71, BOULEVARD P.-V. COUTURIER
94240 L'HAY LES ROSES
NOUVEAU N. TÉL. 46 64 53 44
MEMBRE D'UNE ASSOCIATION DE GESTION AGRÉÉE
RÉGLEMENT DES HONORAIRES PAR CHÈQUE ACCEPTÉ

3832
3833
3794
3795
3796
3797

12.12.1988

Monsieur le Dr Mordecaï Paldiel
Directeur, Département des Justes,
YAD VASHEM
P.O.B. 3477 JERUSALEM 91034

Monsieur le Directeur,

A la suite des trois lettres dont photocopies ci-jointes, je vous donne ci-après les adresses où on peut joindre (eux ou leurs familles) :

3794 - Monsieur Héritier Henri
" Le Genêt d'Or " 43400 Le Chambon sur Lignon, France ;

3797 - Monsieur le Pasteur Curtet Daniel et sa femme Suzanne
26310 Luc en Diois, France ;

3795 - Monsieur Eyraud Léon,
écrire à sa fille Madame Caritey, 18 rue de Lambert,
" Les Ombrages " 43400 Le Chambon sur Lignon, France ;

3796 - Monsieur Bouix Jean,
écrire à Madame Caritey pour transmission de votre lettre à la fille de Jean Bouix, dont j'ignore l'adresse, au Chambon sur Lignon ;

3833 - Madame Barraud Georgette et Gabrielle
envoyer les lettres pour transmission à Monsieur Bollon Gérard, Chemin de la Croisière, 43400 Le Chambon sur Lignon

./.

18

DOCTEUR O. ROSOWSKY
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE MÉDECINE GÉNÉRALE
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ MÉDICALE BALINT
ATTESTATION D'ÉTUDES COMPLÉMENTAIRES
DE PÉDIATRIE ET PUÉRICULTURE

MÉDECINE GÉNÉRALE
MALADIES DES ENFANTS

SUR RENDEZ-VOUS

71, BOULEVARD P.-V. COUTURIER
94240 L'HAY LES ROSES
NOUVEAU N. TÉL. 46 64 53 44
MEMBRE D'UNE ASSOCIATION DE GESTION AGRÉÉE
RÉGLEMENT DES HONORAIRES PAR CHÈQUE ACCEPTÉ

(2)

3832 - Madame Abel Lucie et Lydie
(ex. Hotel Abel) à Fay sur Lignon 43430.

Les noms sont bien orthographiés. Il est peu probable que ces personnes ou leurs familles pourront se rendre en Israël pour la plantation d'un arbre.

Cependant, je serai peut-être à Jérusalem pendant la première semaine de Juin à l'occasion d'un congrès médical international avec un petit groupe de collègues.

A défaut, cela peut-il permettre cette plantation ?

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

O. ROSOWSKY.

PJ.

26310 Luc-en-Diois, le 3 octobre 1990 (15)

3797

Monsieur Itzhak Avizan
Ministre Plénipotentiaire
Ambassade d'Israël 3 rue Rabelais
75008 PARIS

Monsieur le Ministre,

En me préparant au colloque du Chambon-sur-Lignon (12-14 octobre), j'ai relu ces jours toute une série de documents concernant l'aide aux réfugiés sur le Plateau pendant la guerre. Et je suis à nouveau impressionné par le nombre de personnes qui nous ont appuyés et ont participé à cet accueil avec de grands risques et sans ménager leur peine.
Je suis par conséquent très sensible à la décision de Yad Vashem de décerner un diplôme collectif de reconnaissance. — Reprenant la lettre que je me suis permis de vous adresser, Monsieur le Ministre, le 20 juillet 1990, j'insiste sur ma demande : je tiens à ne pas être cité personnellement. Par contre je me sentirai tout naturellement incorporé à la médaille collective que vous remettrez "au Chambon-sur-Lignon et ses environs".

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, mes messages respectueux

Daniel Curtet

Lucie et Lydie Abel

YAD VASHEM
THE HOLOCAUST MARTYRS' AND HEROES' REMEMBRANCE AUTHORITY
HAR HAZIKARON, JERUSALEM

יד ושם
רשות־הזיכרון לשואה ולגבורה
הר הזיכרון, ירושלים

ANCIEN REFUGIÉ AU CHAMBON

(1)

(5) A) Renseignements Personnels

1. Nom et prénom: Rosowsky Oscar au nom de ma mère: Rosowsky Myriam née TCHERTOK
2. Date et lieu de naissance: 15-7-1902 à BOBROUISK
3. Adresse actuelle: « Téléphone

décédé le 17-7-1976 à L'HAY-les-Roses.

(adresse du signataire): O. Rosowsky - 2 rue de la Paix 94240 L'HAY-les-Roses France.

B) Circonstances du Sauvetage

1. Comment êtes-vous arrivé au Chambon? : Evadée du camp de Rivesaltes cachée avec son fils d'abord à la ferme BARRAUD au Chambon puis fin 1942 chez Pasteur CHATET puis à l'HOTEL de LYDIE-ABEL
2. Dates approximatives de votre séjour au Chambon: à FAY sur Lignon octobre 1942 puis en novembre logée à FAY sur Lignon HAUTE LOIRE
3. Noms des personnes chez qui vous avez été hébergé et adresse actuelle:
   - LYDIE ABEL HOTEL ABEL FAY sur Lignon 43 430 FRANCE.
4. Caractères particuliers des sauveteurs: physiques (bien portant, souffrant...) et moraux (patient, autoritaire...):
   BIEN PORTANTE mais femme seule assurant la marche de son petit hôtel pendant que son frère était prisonnier en Allemagne.
5. Conditions de l'hébergement. Etiez-vous caché ou pouviez-vous circuler librement?
   - Ma mère circulait dans la commune librement sous une fausse identité.
6. Aviez-vous une fausse carte d'identité? Une carte d'alimentation?
   (coupon tenu de l'accueil ma mère avec une identité de nom slave: née GRABOWSKA) oui les deux.
7. Comment les avez-vous quittés?
   A la libération du département en été 1944, pour travailler au Puy en VELAY : interprète à l'hôpital du Puy où de nombreux prisonniers en Varsovie étaient en traitement médical (tuberculose)./...

Dept. for the Righteous, P.O.B. 3477, Jerusalem

(2)

8. Incidents particuliers dont vous vous souvenez:

le seul à connaître l'existence du fils (mon mari) caché à 16 km de là en Chambon sur Lignon et qui venait en visite une ou deux fois par mois était le Pasteur Daniel CURTET (

9. Etes-vous resté en contact avec eux après la guerre?

oui, par lettre et deux fois en visite.

10. Observations personnelles:

- celui qui assurait le relais et la complicité général de tout le village - et par voie de conséquence de la gendarmerie - les proches en France de la population rurale où elle a vécu - était le pasteur DANIEL CURTET placé à Faÿ, lieu que d'origine suisse, délibérément pour contribuer au sauvetage des juifs. Il était aidé par SUZANNE-ROYET habitant à Faÿ et qui est devenue sa femme à la fin de la guerre. La mère les fréquentait sous l'occupation et a existé à leur mariage.

les CURTET habitent à Luc en Diois 26310 France tel 75/21/34/11

Fait à l'Haÿ-les-Roses le 11-2-86

Signature: O. Rosowsky

Votre signature doit etre légalisée par Mr. Jacques Pulver, Mme. Denise Siekierski ou à l'ambassade (ou au consulat) d'Israël le plus proche de votre domicile. Je soussignée, Denise SIEKIERSKI, certifie que le Dr Oscar ROSOWSKY a signé ce témoignage en ma présence.
Le 11/2/1986. Denise Siekierski

YAD VASHEM
THE HOLOCAUST MARTYRS' AND HEROES' REMEMBRANCE AUTHORITY
HAR HAZIKARON, JERUSALEM

יד ושם
רשות־הזיכרון לשואה ולגבורה
הר הזיכרון, ירושלים

ANCIEN REFUGIÉ AU CHAMBON (à Treycenet - de 4½ heures (3) pas très loin du Chambon)

(11)

A) Renseignements Personnels

1. Nom et prénom: RHEIMS Germaine (Veuve de Roger RHEIMS)
2. Date et lieu de naissance: 17 Janvier 1906 à Alger (Algérie)
3. Adresse actuelle: à Téléphone 43 80 26 02.
174 Boulevard Berthier 75017 Paris

174 75017

B) Circonstances du Sauvetage

1. Comment êtes-vous arrivé au Chambon? On dans la région "réfugiés" d'abord à Lyon, sommes parties au moment des rafles à Taize le Fond" puis à Treycenet, en train jusque Cenee.
2. Dates approximatives de votre séjour au Chambon:
à Treycenet de 1943 à 1945
3. Noms des personnes chez qui vous avez été hébergé et adresse actuelle:
Hebergés, en premier lieu Mme Mal et sa fille Lydie à Taize-le-Fond (la fille y demeure) puis Mlle Dufeau, à Treycenet
4. Caractères particuliers des sauveteurs: physiques (bien portant, souffrant...) et moraux (patient, autoritaire...):
Mme Mal et sa fille, reservées, discrètes, très complaisantes et agréables
Mlle Dufeau, vivait à l'époque avec sa vieille maman très agréable et complaisante -
5. Conditions de l'hébergement. Etiez-vous caché ou pouviez-vous circuler librement?
Nous avions 2 pièces pour nous trois (mon mari, ma fille et moi-même, et circulions librement sur le "Plateau"
6. Aviez-vous une fausse carte d'identité? Une carte d'alimentation?
avions de fausses cartes et des cartes d'alimentation
7. Comment les avez-vous quittés?
Nous avons quitté la Hte Loire, au moment de la cessation des hostilités, et malgré les rigueurs de l'hiver et les conditions de vie un peu pénible, mais gardant un souvenir ému de la gentillesse et de la discrétion de toutes les personnes

Dept. for the Righteous, P.O.B. 3477, Jerusalem

(4)

8. Incidents particuliers dont vous vous souvenez:

9. Etes-vous resté en contact avec eux après la guerre?

oui, nous sommes resté longtemps en contact avec eux après la guerre ; certains sont décédés (la maman de Mlle Dupeux, notre logeuse ; Mme Cabanas, l'épicière de l'endroit, ne demandant qu'à se rendre utile, et sympathisante, comme tous les villageois ; sa fille, Suzanne, mariée à un Mr Baricot, divise en bonne et urgente, au Maget (près du Chambon)

Mais nos rapports, ininterrompus et affectueux depuis 40 ans, existent toujours entre le Pasteur Delisle qui a été merveilleux pour nous, ainsi que sa femme Madeleine.

Ils ont pris leur retraite, maintenant à Trébeurden, près de Lannion (29) et viennent nous voir chaque fois qu'ils viennent à Paris

Il ne faut pas oublier Monsieur Curtet Instituteur Suisse qui nous a aidés, et d'autres, à Vaise Aux Lignes

Fait à Paris le 18 juillet 1986 le _____

Signature: G Abel

Votre signature doit etre legalisée par Mr. Jacques Pulver, Mme. Denise Siekierski ou à l'ambassade (ou au consulat) d'Israël le plus proche de votre domicile

Je soussigné Jacques Pulver certifie que Mme Germaine Abel a signé ce témoignage en ma présence. Le 26/8/1986

YAD VASHEM
HE HOLOCAUST MARTYRS' AND HEROES'
REMEMBRANCE AUTHORITY
HAR HAZIKARON, JERUSALEM

יד ושם
רשות־הזיכרון
לשואה ולגבורה
הר הזיכרון, ירושלים

ANCIEN REFUGIÉ AU CHAMBON

5

A) Renseignements Personnels

1. Nom et prénom: SPIERO née STERN Else
2. Date et lieu de naissance: 22 NOV 1891 à Heddesheim/all.
3. Adresse actuelle: (décédée)

B) Circonstances du Sauvetage

1. Comment êtes-vous arrivé au Chambon? évadée du camp Les Milles dirigée sur le Chambon par le réseau André (Denise Cavaco, Ml. André - Jos. Bass - Livy Angeli etc.)
2. Dates approximatives de votre séjour au Chambon:
2/12/1942 jusqu'à la Libération
3. Noms des personnes chez qui vous avez été hébergé et adresse actuelle:
M. Abel (Le Tronchet) Mme Mairesse (Le Mazet)
M. Cambon (Le Mazet)
4. Caractères particuliers des sauveteurs: physiques (bien portant, souffrant...) et moraux (patient, autoritaire...):
(voir témoignage Claude Spiero)
5. Conditions de l'hébergement. Etiez-vous caché ou pouviez-vous circuler librement?
(voir témoignage Claude Spiero)
6. Aviez-vous une fausse carte d'identité? Une carte d'alimentation?
oui non
7. Comment les avez-vous quittés?
en meilleurs termes, ~~son~~ ses amis

.../...

Dept. for the Righteous, P.O.B. 3477, Jerus

(6)

8. Incidents particuliers dont vous vous souvenez:

(voir témoignage Claude Spiero)

9. Etes-vous resté en contact avec eux après la guerre?

oui

10. Observations personnelles:

(voir témoignage Claude Spiero)
SPIERO

Fait au Chambon le 28/7/86

Signature: pour Mme Else SPIERO (décédée): le fils Claude SPIERO

Votre signature doit etre legalisée par Mr. Jacques Pulver, Mme. Denise Siekierski ou à l'ambassade (ou au consulat) d'Israël le plus proche de votre domicile. Je soussignée Denise SIEKIERSKI certifie que Monsieur Claude SPIERS a signé ce Témoignage en ma présence.
Le Chambon s/Lignon - le 28/7/86. Denise Siekierski

YAD VASHEM
THE HOLOCAUST MARTYRS' AND HEROES' REMEMBRANCE AUTHORITY
HAR HAZIKARON, JERUSALEM

יד ושם
רשות־הזיכרון
לשואה ולגבורה
הר הזיכרון, ירושלים

ANCIEN REFUGIÉ AU CHAMBON

(7)

A) Renseignements Personnels

1. Nom et prénom: SPIERO Claude
2. Date et lieu de naissance: 23 NOV. 1919 à Essen/all.
3. Adresse actuelle: téléphone privé: 88.60.10.85
   bureau: 88.32.58.01

B) Circonstances du Sauvetage

1. Comment êtes-vous arrivé au Chambon? organisé par réseau André: Denise (assez (Calvi.") M. André (M^me Jos. Bass) de Marseille "avec ma mère évadée du camp Les Milles)
2. Dates approximatives de votre séjour au Chambon: 2/12/1942 jusqu'à la Libération
3. Noms des personnes chez qui vous avez été hébergé et adresse actuelle: Mme Lucie (Le Mazet, décédée) M. Convers (décédé) M. Abel Le Tranba M. Jay (Chalaix-le-Haut) M. Boix (Chalaix-le-Bas) Mme Mairesse Le Mazet Mme Vallet Le Mazet Famille Marion Le Mazet Famille Mairesse Le Mazet
4. Caractères particuliers des sauveteurs: physiques (bien portant, souffrant...) et moraux (patient, autoritaire...): Mme Mairesse + Mme Vallet: très ouvertes ne croient aucun risque M. Convers: protestant pieux et très pratiquant (caché dans son placard lors des fouilles)
5. Conditions de l'hébergement. Etiez-vous caché ou pouviez-vous circuler librement? Famille Marion: dans le grenier / circulés librement, sauf Famille Abel/Boix: 1 grange (Boix) / pendant les rafles Pasteur Jeanne: a vécu le "maquis" (maladie etc.)
6. Aviez-vous une fausse carte d'identité? oui / Une carte d'alimentation? non
7. Comment les avez-vous quittés? Après les combats de la Libération - en meilleurs termes, on est vus amis

.../...

Dept. for the Righteous, P.O.B. 3477, Jerusalem

(8)

8. Incidents particuliers dont vous vous souvenez:
1) Changé (même en pleine nuit) notre „domicile" aller souvent de nombreux fois
2) ma mère: cachée dans le lit d'une voisine lors de Rafles
3) pendant 1 rafle: cachés dans les pierres (carrière) + mis des journaux sous les semelles (à cause des chiens)

9. Etes-vous resté en contact avec eux après la guerre?
oui, revenu plusieurs fois dans la Région pour revoir nos amis

10. Observations personnelles:
Reçus par cette population du plateau du Chambon s/Lignon comme des frères: les descendants d'Huguenots (protestants) étaient conscients des persécutions, les ascendants les ayant subi eux-mêmes.

Fait à Le Chambon le 28/7/86

Signature: Claude Spiers

Votre signature doit etre legalisée par Mr. Jacques Pulver, Mme. Denise Siekierski ou à l'ambassade (ou au consulat) d'Israël le plus proche de votre domicile. Je soussignée Denise SIEKIERSKI certifie que Monsieur Claude SPIERS a signé ce Témoignage en ma présence.
Le Chambon s/Lignon le 28/7/86. Denise Siekierski

(9)

Témoin

Nom, Prénom : Claude SPIERO
Date de naissance : 23.11.1919
Adresse actuelle : 15, bld. J.-S. Bach - 67000 STRASBOURG
Profession actuelle : commerçant
Lieus de résidence pandant la guerre : camps (9) et prisons (4).
Evasions, caché dans la région du Chambon sur L.
Le Mazet, St-Vay (Haute-LOire)
Participé à la résistance militaire avec le
Groupe André (croix de guerre pour ces faits).
Etat civil : marié (épouse : Arlette, née JUDAS - 2 enfants : 23 et 20 ans)

Circonstances du sauvetage

1) Situation avant et au cours du sauvetage :

Arrivé au Chambon sur L. début décembre 42 (avec mes évasions de camps) en compagnie de ma mère (également évadée des camps juste avant sa déportation vers des camps de Pologne); nous y sommes resté jusqu'à la libération, sous deux fausses identités.

2) Comment et où avez-vous rencontré votre sauveteur :

-a) Madame Simone MAIRESSE : étroite collaboratrice du Pasteur TROCME dirigeant spirituel de ce plateau ; elle a reçu les fonds qu'elle m'a versés et était en contact constant avec nous, nous informant des dangers, nous placer dans des fermes ou endroits isolés et être notre "personne de contact" avec l'extérieur.
-b) Mademoiselle Evelyne ARGAUD (j'avais fait remplir un témoignage de cette dame et je l'avais envoyé en son temps) : ma mère et moi étions hébergés clandestinement dans sa maison et ils nous ont ravitaillés, protégés et averti des dangers qui nous guettaient.
-c) Melle Amélie GUILLOT : cette dame (actuellement 90 ans environ), nous a également hébergés,cachés dans sa maison (ma mère s'est réfugiée dans le lit de Melle GUILLOT pendant une perquisition des allemands) et nous a ravitaillés et protégés des dangers qui nous guettaient.
-d) Monsieur CONVERS, tailleur (décédé il y a quelques années) ; homme d'un caractère inébranlable nous aidant à caser des juifs venus se réfugier sur le plateau auprès des paysans, nous protégeant, nous ravitaillant et nous informant de ce qui se passe pour que nous puissions courir le moins de dangers possible.

3) Conditions de cachette :

Nous étions cachés chez les personnes indiquées ou dans une grotte aménagée en grange.

4) Arrangements financiers :

Grace à Madame MAIRESSE nous avons reçu des (petites) sommes mensuellement nous permettant de vivre et de payer notre ravitaillement.
A part cela nous avons reçu souvent des vivres (sans paiement) de ces personnes.

5) Risques impliqués :

dans des villages voisins, les personnes qui nous cachaient ou nous aidaient étaient arrêtées et déportées.

6) Ce que l'on a raconté pour vous protéger :

les gens de ce plateau ne faisaient pas beaucoup de paroles mais ils nous aidaient et très efficacement comme cela a été relaté dans beaucoup de livres (dont dans mon livre).

7) Relations entre le témoin et son sauveteur pendant la période de clandestinité :

voir plus haut et dans mon livre.

(10)

Témoignage de Madame RHEIMS

Dossier Madame ABEL
et sa fille

Je soussignée Madame RHEIMS, née le 17 janvier 1906 à Alger, habitant 174, boulevard Berthier à PARIS - 75017 - certifie les faits suivants :

Lors des rafles de Lyon, où je m'étais réfugiée, je suis partie à Faye-le-Froid, puis à Freycenet, en train jusqu'à Tence (Haute-Loire).

Je suis restée à Freycenet de 1943 à 1945.

J'ai été hébergée d'abord chez Madame ABEL et sa fille à Faye-sur-Lignon où elles tenaient un petit hôtel (la fille de Madame Abel vit encore), puis chez Mademoiselle DUPEAU à Freycenet.

Madame ABEL et sa fille étaient discrètes, complaisantes, agréables. Nous avions deux pièces pour trois (mon mari, ma fille et moi) et circulions librement sur "le plateau" munis de faux papiers (cartes d'identité et d'alimentation).

Nous avons quitté la région à la libération, en gardant avec émotion beaucoup de gratitude envers ces personnes qui nous ont sauvés.

Nous sommes restés, après la guerre, longtemps en contact avec eux.

Nous maintenons des rapports avec le Pasteur DELISY qui, avec sa femme, ont été merveilleux pour nous.

Il ne faut pas oublier le Pasteur CURTET - Suisse- qui nous a aidés.

Fait le 18 [illegible] 1987

Je soussigné Jacque PULVER certifie que Madame RHEIMS a contresigné ci-dessus en ma présence le présent témoignage
A Paris le 31 Mai 1987

(11)

TEMOIGNAGE DU DOCTEUR ROSOWSKY AU NOM DE SA MERE

CONCERNE : Madame ABEL Lydie habitant à Fay sur Lignon (43430)

Je soussigné Docteur ROSOWSKY Oscar, né le 16.10.1923 à Berlin-Charlottenbourg, habitant 2, rue de la Pleïade à l'Hay les Roses (94240), certifie les faits suivants :

(12)

Ma mère, Madame ROSOWSKY Myriam, née le 15.07.1902 à Bobrouisk, décédée à l'Hay les Roses le 17.07.1976, évadée du camp de Rivesaltes a, d'abord, été cachée avec son fils Oscar à la pension BARRAUD (Madame BARRAUD est décédée) puis, fin 1942, chez le pasteur CURTET, puis à l'Hôtel de Madame Lydie ABEL à Fay sur Lignon (43430).

Madame ABEL dirigeait seule son petit hôtel.

Ma mère possèdait de faux papiers sous le nom d'une Russe blanche GRABOWSKA. Elle avait été placée chez Madame ABEL par le pasteur CURTET et l'hotelière savait bien qu'il s'agissait d'une juive réfugiée sous une fausse identité.

Ma mère a quitté l'hôtel à la Libération en 1944 pour devenir intetprête à l'hôpital du Puy en Velay où se trouvaient de nombreux prisonniers de l'armée Vlassov.

Elle seule savait que son fils était caché au Chambon sur Lignon la liaison se faisant par le Pasteur CURTET qui venait en visite une ou deux fois par mois.

Je suis resté après la guerre en contact avec Madame ABEL et avec le Pasteur CURTET.

Fait le 15-6-1987

à l'Hay les Roses

15 Juin 1987
Je sous-signé E. SIMON
certifie l'exactitude de
la signature du Dr Rosowsky

VU POUR LÉGALISATION DE LA SIGNATURE
DE M. ROSOWSKY Oscar
L'HAY-LES-ROSES, LE 17.06.1987
POUR LE MAIRE,
CONSEILLER REGIONAL D'ILE-DE-FRANCE

(h)

INV 14905 M ABEL

(12)

COMPLEMENT AU TEMOIGNAGE CONDERNANT Madame ABEL et sa fille Lydie

Je soussignée Madame RHEIMS Germaine née HAYMANN le 17 Janvier 1906 à ALGER, demeurant à PARIS 17e, 174 Boulevard Berthier 75017 complète comme suit mon témoignage du 18 Mai 1987 condernant Madame ABEL et sa fille Lydie, de FAYE-SUR LIGNON (dit Faye-le-Froid) Haute Loire. Lydie avait 35 ans.

Jusque vers la fin de 1942 (je ne me souviens pas de la date exacte) nous avions nos vrais papiers non marqués du tampon JUIF. En tant que français, nous n'avions pas trop de difficultés lors du renouvellement de nos cartes d'alimantation, à la Mairie de LYON.

Mais les rafles de Juifs français ont commencé fin 1942, début 1943. Lors du renouvellement, on nous a dit d'aller chercher nos nouvelles cartes à la Préfecture. Flairant une souricière, nous avons quitté Lyon après nous être fait donner de faux papiers aux noms de M. et Mme Robin et leur fille. Je ne sais plus qui nous a procuré ces papiers. C'est mon mari qui s'en est occupé. Ma fille avait à peine 13 ans.

Un cousin germain de mon mari, Monsieur Jean Kauffmann nous a emmenés dans la banlieue de Lyon où nous avons passé quelques jours dans une maison abandonnée. Nous avons attendu là qu'un ami de M. Jean Kauffmann, M. Decquier, beau-père du Pasteur DELIZY, nous donne le feu vert pour aller sur le plateau. (On nomme ainsi le plateau du Velay-Vivarais, région du Chambon sur Lignon). Nous n'avons pas pu aller directement à Freycenet, où le Pasteur Delizy habitait, car il n'était pas encore libéré de captivité (prisonnier de guerre). En attendant nous avons séjourné à Faye-sur-Lignon dans l'auberge tenue par Mme Abel et sa fille.

Elle n'ignoraient pas que nous étions Juifs et qu'il y avait d'autres Juifs dans l'auberge mais elle ne nous a jamais posé de questions. Elle fournissait des vivres à un Docteur Juif Autrichien caché dans une grotte. C'est le pasteur Curtet qui allait les lui porter de nuit, à l'insu de tous.

Je ne peux pas dire au jour près combien de temps nous avons passé chez Mme Abel mais il s'agit de plusieurs mois. Quand le Pasteur Delizy nous a trouvé un logement, nous sommes allés à Freycenet. Je ne mentionne que pour mémoire un court séjour dans une famille Riou, à Freycenet, en attendant notre logement, car cette famille ignorait que nous étions Juifs.

A Freycenet, nous sommes restés jusqu'à la libération dans la maison de Mlle DUPEAU Lucie. Elle aussi savait que nous étions Juifs et n'a jamais posé de questions. Elle nous a beaucoup aidés.

Fait à Paris, le 4 Décembre 1987

Madame Germaine Rheims a signé ce jour en ma présence

J. PULVER

(13)

Claude Ex. SPIERO

F 67.000 Strasbourg, le 13/3/88
15, Bd. J. Séb. Bach

Temoignage

Pendant la guerre et après nos évasions des camps, ma mère et moi étions refugiés et cachés dans la région du Chambon s/Lignon (Hte. Loire).

Les personnes qui nous ont particulièrement aidé sont
Madame Mairesse, Simone (actuellement: Madame Doise, 151, Ave. Claire à 83.200 St. Raphael
Le pasteur et Madame Trocmé du Chambon s/Lignon
Le pasteur Jeannet du Mazet St. Voy
M. Abel, cultivateur de Toubas près du Mazet
M. Convers, tailleur de Foumoutette et sa famille
la famille Vey d'Aulagnier-Petit
la famille Bouix d'Aulagnier-Petit
la famille Guillaut d'Aulagnier-Petit et d'autres desquellàs je ne me rappele plus.

Madame Mairesse était une des premières personne que nous avions contacté à notre arrivée sur le plateau. Pendant tout notre séjour dans cette région, elle s'était particulièrement occupé de nous, nous procurant de (fausses) cartes de ravitaillement, de nous transmettre de l'argent qu'elle recevait d'une organisation (nous permettant de vivre en cachette) et surtout: de nous informer continuellement des dangers de découverte (allemands ou miliciens à la recherche de juifs cachés dans cette région) etc. On peut lire des détails dans mon livre (en allemand: "und wir hielten sie für Menschen"). Dans ce livre j'appele cette dame héroique "Madame Marysse": pages 146 et suite. Je sais que Madame Mairesse avait également aidé d'autres familles juives cachées, telle la famille Ronai (3 frères et les parants - que j'avais fait évader du camp d'Aubagne), mais là, je ne peux pas donner d'autres détails, ni leurs adresses que je ne connais pas.

Le pasteur Trocmé et Madame nous avait acceuilis lorsque nous sommes arrivés au Chambon (après nos évasions, toujours: voir mon livre). Ils nous ont dirigés sur Madame Mairesse et nous ont trouvé une première cachette. Nous n'étions en contact avec eux qu'indirectement.

Le pasteur Jeannet du Mazet Lorsque nous avions trouvé (avec l'aide de M. Abel) une demeure (primitive: une grange), il nous a prêté un divan et des linges etc en plus, il nous a fait donner (avec l'aide de Mme. Mairesse) une protection relative de la mairie du Mazet (qui fermait les yeux sur notre situation).

M. Abel (membre du presibitère) nous a procuré une demeure dans une grange (voir plus haut et voir mon livre) et nous a fait "changer de domilie" lorsqu'un danger (découverte) était à craindre

- 2 -

(14)

La famille Convers s'est continuellement occupé de notre securité nous a fait changer de cachette s'il y avait danger, nous a montré les cachettes dans une xxx carrière (où nous avions du nous "retirer" à plusieures reprises et surtout: lors d'une razzia ponctuelle, nous a caché dans un fond secret d'une armoire chez lui - pendant que sa maison était fouillée (et nous nètions pas trouvés). Est venu souvent -de jour et de nuit- nous avertissant de ce qu'il savait (comme Madame Mairesse: encore: voir mon livre). (Dans le livre: "M. Honvers")

la famille Vey nous a très regulièrement ravitaillé

La famille Bouix (voir la feuille de renseignements que j'avais fait remplir par la fille Evelyne)

la famille Guillaut (voire également la feuille de renseignements que j'avais fait remplir -et signer- de Mlle. Guillaut, une dame d'environ 9o ans)

Fait à Strasbourg, le 13/3/1988

(Claude Spiero)

Vu pour la légalisation de la signature
de Mr Claude SPIERO
STRASBOURG, le 1988.
Le Maire
P/O

YAD VASHEM
THE HOLOCAUST MARTYRS' AND HEROES'
REMEMBRANCE AUTHORITY
HAR HAZIKARON JERUSALEM

יד ושם
רשות הזיכרון
לשואה ולגבורה
הר הזיכרון ירושלים

(15)

Jérusalem, le 18.5.1988

Madame Rheims
174, boulevard Berthier
75017 Paris
France

Chere Madame,

Réf: Abel Lucie & Lydie - France (3832)

Nous avons le plaisir de vous informer que la Commission pour la Désignation des Justes à décidé, lors de sa séance du 28.3.1988 de conférer à la (les) personne(s) ci-dessus désignée(s) le titre de Juste parmi les Nations, à cause de l'aide apporté aux Juifs persecutés pendant l'Holocauste.

Veuillez agréer, Madame l'expression de notre considération distinguée.

Dr. Mordecai Paldiel
Directeur, Département des Justes

chambon

P.O.B. 3477 JERUSALEM 91034 TEL. 531202 TELEX 26573 YADVA : טלקס 531202 טל. 91034 ירושלים, 3477 ת.ד.

(17)

DOCTEUR O. ROSOWSKY
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE MÉDECINE GÉNÉRALE
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ MÉDICALE BALINT
ATTESTATION D'ÉTUDES COMPLÉMENTAIRES
DE PÉDIATRIE ET PUÉRICULTURE

MÉDECINE GÉNÉRALE
MALADIES DES ENFANTS

SUR RENDEZ-VOUS

71, BOULEVARD P.-V. COUTURIER
94240 L'HAY LES ROSES
NOUVEAU N. TÉL. 46 64 53 44
MEMBRE D'UNE ASSOCIATION DE GESTION AGRÉÉE
RÉGLEMENT DES HONORAIRES PAR CHÈQUE ACCEPTÉ

3832
3833
3794
3795
3796
3797

12.12.1988

Monsieur le Dr Mordecaï Paldiel
Directeur, Département des Justes,
YAD VASHEM
P.O.B. 3477 JERUSALEM 91034

Monsieur le Directeur,

A la suite des trois lettres dont photocopies ci-jointes, je vous donne ci-après les adresses où on peut joindre (eux ou leurs familles) :

3794 - Monsieur Héritier Henri
" Le Genêt d'Or " 43400 Le Chambon sur Lignon, France ;

3797 - Monsieur le Pasteur Curtet Daniel et sa femme Suzanne
26310 Luc en Diois, France ;

3795 - Monsieur Eyraud Léon,
écrire à sa fille Madame Caritey, 18 rue de Lambert,
" Les Ombrages " 43400 Le Chambon sur Lignon, France ;

3796 - Monsieur Bouix Jean,
écrire à Madame Caritey pour transmission de votre lettre à la fille de Jean Bouix, dont j'ignore l'adresse, au Chambon sur Lignon ;

3833 - Madame Barraud Georgette et Gabrielle
envoyer les lettres pour transmission à Monsieur Bollon Gérard, Chemin de la Croisière, 43400 Le Chambon sur Lignon

./.

18

DOCTEUR O. ROSOWSKY
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE MÉDECINE GÉNÉRALE
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ MÉDICALE BALINT
ATTESTATION D'ÉTUDES COMPLÉMENTAIRES
DE PÉDIATRIE ET PUÉRICULTURE

MÉDECINE GÉNÉRALE
MALADIES DES ENFANTS

SUR RENDEZ-VOUS

71, BOULEVARD P.-V. COUTURIER
94240 L'HAY LES ROSES
NOUVEAU N. TÉL. 46 64 53 44
MEMBRE D'UNE ASSOCIATION DE GESTION AGRÉÉE
RÉGLEMENT DES HONORAIRES PAR CHÈQUE ACCEPTÉ

(2)

3832 - Madame Abel Lucie et Lydie
(ex. Hotel Abel) à Fay sur Lignon 43430.

Les noms sont bien orthographiés. Il est peu probable que ces personnes ou leurs familles pourront se rendre en Israël pour la plantation d'un arbre.

Cependant, je serai peut-être à Jérusalem pendant la première semaine de Juin à l'occasion d'un congrès médical international avec un petit groupe de collègues.

A défaut, cela peut-il permettre cette plantation ?

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

O. ROSOWSKY.

PJ.

Georgette et Gabrielle Barraud

YAD VASHEM
THE HOLOCAUST MARTYRS' AND HEROES' REMEMBRANCE AUTHORITY
HAR HAZIKARON, JERUSALEM

יד ושם
רשות־הזיכרון לשואה ולגבורה
הר הזיכרון, ירושלים

ANCIEN REFUGIÉ AU CHAMBON

(1)

A) Renseignements Personnels

1. Nom et prénom: ROSOWSKY OSCAR médecin.
2. Date et lieu de naissance: 16-10-1923 Berlin-Charlottenburg.
3. Adresse actuelle: Téléphone 2 rue de la Pléiade L'HAY les Roses France 94 240. 46.65.86-86 (Professionnel 46645344)

B) Circonstances du Sauvetage

1. Comment êtes-vous arrivé au Chambon? Sur les conseils d'une jeune protestante CHARLES HANNE et de sa soeur avec lesquels je fabriquais des fausses pièces d'identité à Nice après la rafle de juifs de 1942
2. Dates approximatives de votre séjour au Chambon:
   octobre 1942 - juillet 1944
3. Noms des personnes chez qui vous avez été hébergé et adresse actuelle:
   - octobre 1942 - janvier 1943 : PENSION DE mme BARRAUD (décédée)
   - février 1943 - juillet 1944 = Famille Heritier Henri "Le GENET D'OR" par le Chambon sur Lignon 43400
4. Caractères particuliers des sauveteurs: physiques (bien portant, souffrant...) et moraux (patient, autoritaire...):
   - une famille de petits fermiers en bonne santé, joyeux, d'une patience, intelligence et compréhension intuitive exceptionnelle (le père, la mère, trois filles, deux garçons) la mère et la fille aînée sont actuellement décédées.
5. Conditions de l'hébergement. Etiez-vous caché ou pouviez-vous circuler librement?
   - Logé dans une dépendance de la ferme, librement sorti pour quoi rien. Je circulais librement sous une fausse identité.
6. Aviez-vous une fausse carte d'identité? Une carte d'alimentation?
   Oui : les deux.
7. Comment les avez-vous quittés?
   Après la libération du département, en été 1944 pour me rendre au PUY en VELAY et y collaborer à la fondation du Journal du Conseil de libération.

.../...

Dept. for the Righteous, P.O.B. 3477, Jerusalem

(2)

8. Incidents particuliers dont vous vous souvenez:

MALGRÉ une intense activité (nous logions à deux pensions et circulions jour et nuit), parfaitement perçue par les Héritiers, leur discrétion resta totale jusqu'au jour où ayant été pressés par leur propriétaire de nous renvoyer (famille avait brûlé une ferme dans la région) les Héritiers me dit qu'il n'en ferait rien et me donna une ruche pour cacher mon matériel.

9. Etes-vous resté en contact avec eux après la guerre?

Oui régulièrement.

10. Observations personnelles:

Moi même, et mon confrère, un fils d'instituteur protestant du nom de SAUX CHARLES, avons vécu quasiment intégrés à cette famille de fermiers très modeste, mangeant à leur table, sans que, pendant près de deux ans, jamais une question nous ait été posée sur notre intense activité de "mise en clandestinité légale" des très nombreuses familles juives, adultes et enfants, qui ont transité, ou sont restés cachés dans la population des communes et hameaux entourant le Chambon sur Lignon. Le risque pris était gigantesque pour les sept personnes qui nous hébergeaient et parfaitement connu d'eux tous.

Fait à L'Haÿ les Roses le 11-7-1986

Signature: O Rosowsky

Votre signature doit etre legalisée par Mr. Jacques Pulver, Mme. Denise Siekierski ou à l'ambassade (ou au consulat) d'Israël le plus proche de votre domicile.

Je soussignée, Denise SIEKIERSKI, certifie que le Dr Oscar ROSOWSKY a signé ce témoignage en ma présence
Le 11/7/1986 Denise Siekierski

Le témoignage doit être complété par l'information suivant: De nombreux personnages remarquables de toutes formes d'activités morale (pasteurs) scolaire (un directeur d'école), chefs de entreprise (LEON EYRAUD) ont hébergé des familles juives en "transit" avant qu'elles soient obligées de se rendre en Suisse. Particulièrement touchante: la famille Weinstein, 4732 protestants au 4912 habitants.

YAD VASHEM
THE HOLOCAUST MARTYRS' AND HEROES'
REMEMBRANCE AUTHORITY
HAR HAZIKARON, JERUSALEM

יד ושם
רשות־הזיכרון
לשואה ולגבורה
הר הזיכרון, ירושלים

ANCIEN REFUGIÉ AU CHAMBON

(3)

A) Renseignements Personnels

1. Nom et prénom: CLIMAUD ROGER
2. Date et lieu de naissance: 12 Février 1919 à Paris 9ème art.
3. Adresse actuelle: téléphone 94.94.00.46
80 allée des Genêts Lotissement du Pin Rolland
83430 Saint Mandrier sur Mer

B) Circonstances du Sauvetage

1. Comment êtes-vous arrivé au Chambon? En 1944 en provenance de Carbes et de Pégeoy en Grèce - une cousine, sa femme et ses deux enfants étaient là bas et lui inscrivirent au Collège du Chambon
2. Dates approximatives de votre séjour au Chambon:
Fin 1941 à 1942
3. Noms des personnes chez qui vous avez été hébergé et adresse actuelle:
D'abord à la Pension Bancaut puis après un domicile indépendant hors du Chambon avec Mme Defuss et Mr & Mme Rosowski (des Parents)
4. Caractères particuliers des sauveteurs: physiques (bien portant, souffrant...) et moraux (patient, autoritaire...):
extrêmement sympathiques obligeants très patients et plein de sollicitude ils furent aux enfants
5. Conditions de l'hébergement. Etiez-vous caché ou pouviez-vous circuler librement?
circulation libre sous le nom de Jean-Charles Tiersion dit le Commissaire
6. Aviez-vous une fausse carte d'identité? oui Une carte d'alimentation? oui
7. Comment les avez-vous quittés? Les affectueusement - Pour une tentative de franchissement de la frontière Espagnole pour refoulés en compagnie des Juifs de Madame Mandon - Ils appartenaient au Pasteur Theis.

.../...

(4)

8. Incidents particuliers dont vous vous souvenez: Toutes les personnes étaient particulièrement attentionnées à une part parce qu'elles étaient protestantes, d'autre par grâce à l'influence des Pasteurs Trocmé et de son épouse Hélène et entouraient d'égards aux problèmes de survie des juifs remarin entre le Maréchal.

9. Etes-vous resté en contact avec eux après la guerre? non - J'ai été déporté en 1944 après mon arrestation à Lyon et ne puis revenir qu'en Mai 1945 et malheureusement fus par la santé et le besoin de refaire une situation

10. Observations personnelles: S'il est une commune et une région qui méritent la médaille des Justes à titre collectif je crois bien sincèrement qu'elle ne peut être attribuée plus justement - car grâce à l'impulsion de ses Pasteurs la population a donné le meilleur d'elle même pour dissimuler, cacher, aider tous ceux qui sont venus leur demander aide et protection - Son sort est le témoignage formel et mis fait à la radio publiquement

Roger Arnaud
Déporté Résistant
Officier de la Légion d'Honneur
à titre militaire

Fait à Saint Marcellin le 15 Juillet 1986

Signature: _____

Votre signature doit etre legalisée par Mr. Jacques Pulver, Mme. Denise Siekierski ou à l'ambassade (ou au consulat) d'Israël le plus proche de votre domicile.

YAD VASHEM
THE HOLOCAUST MARTYRS' AND HEROES' REMEMBRANCE AUTHORITY
HAR HAZIKARON, JERUSALEM

יד ושם
רשות־הזיכרון לשואה ולגבורה
הר הזיכרון, ירושלים

ANCIEN REFUGIÉ AU CHAMBON

(6) (5)

A) Renseignements Personnels

1. Nom et prénom: SOBELMAN SERGE
2. Date et lieu de naissance: 14 JUILLET 1928 à PARIS
3. Adresse actuelle: 2 Rue TRONCHET 75008 PARIS

B) Circonstances du Sauvetage

1. Comment êtes-vous arrivé au Chambon? Un prêtre catholique de LYON a conseillé ce village à ma mère
2. Dates approximatives de votre séjour au Chambon: PRINTEMPS 1942
3. Noms des personnes chez qui vous avez été hébergé et adresse actuelle:
   Madame BARRAUD Pension d'Enfants Route de TENCE
   Madame JOUVE Pension d'Enfants "les Airelles"
4. Caractères particuliers des sauveteurs: physiques (bien portant, souffrant...) et moraux (patient, autoritaire...):
   Madame Jouve des "Airelles" "était une dame en parfaite santé qui se preoccupait de nos valeurs morales (- prière avant chaque repas - culte le soir après le dîner)
5. Conditions de l'hébergement. Etiez-vous caché ou pouviez-vous circuler librement?
   - Je frequentais le Cours Complémentaire de Monsieur DARCISSAC (le Directeur)
   - Je ne quittais pas le Chambon mais circulais librement
6. Aviez-vous une fausse carte d'identité? Une carte d'alimentation?
   J'avais une carte d'identité à mon nom ainsi qu'une carte d'alimentation remise à Mme JOUVE
7. Comment les avez-vous quittés?
   Le Chambon libéré fin Août 1944
   Paris libéré le 25 Août 1944
   mon Père et moi regagnames PARIS la premiere semaine de Septembre 1944

Dept. for the Righteous, P.O.B. 3477, Jerusalem

(6)

8. Incidents particuliers dont vous vous souvenez:
- la Radio de Londres écoutée journellement
- la carte de l'Europe avec les épingles et le fil rouge qui marquait l'avance de l'Armée Soviétique
- Le Culte fait un soir où le bruit circulait que les Miliciens - les Gardes Mobiles et les Allemands convergeaient vers le Chambon

9. Etes-vous resté en contact avec eux après la guerre?

NON
C'est un village qui fut complice de mon sauvetage plus qu'une personne.

10. Observations personnelles:

Je n'ai jamais réalisé que le Chambon s/Lignon était un village où des milliers d'enfants se cachaient ou transitaient.
J'étais un garçon de 14 ans m'appelant SOBELMAN certes mais noyé parmi des centaines d'enfants allant à l'Ecole et au Temple.
Je m'étais inscrit à l'Y.M.C.A.
Je suivais le Culte au Temple régulièrement
Je priais, chantais comme les autres
Mon seul souhait, qui devint plus tard un émerveillement, c'est qu'aucun adulte ne me demandait d'où je venais, qui j'étais !!!
car tout le monde se taisait.

Fait à Chambon sur Lignon le 26 Juillet 1986

Signature: Serge Sobelman

Votre signature doit être legalisée par Mr. Jacques Pulver, Mme. Denise Siekierski ou à l'ambassade (ou au consulat) d'Israël le plus proche de votre domicile.

Je soussigné Jacques Pulver certifie que M. Serge Sobelman a signé ce document en ma présence
Le 26 Juillet 1986

YAD VASHEM
THE HOLOCAUST MARTYRS' AND HERCES'
REMEMBRANCE AUTHORITY
HAR HAZIKARON, JERUSALEM

יד ושם
רשות הזיכרון
לשואה ולגבורה
הר הזיכרון, ירושלים

(3) (7)

ANCIEN REFUGIÉ AU CHAMBON

A) Renseignements Personnels

1. Nom et prénom: LIBERMAN - Cirlene
2. Date et lieu de naissance: 5 avril 1937 Paris
3. Adresse actuelle: 102 Bd des Batignolles Paris 75017

B) Circonstances du Sauvetage

1. Comment êtes-vous arrivé au Chambon?
par l'intermediaire des quakers et Mme Daniel Trocmé
2. Dates approximatives de votre séjour au Chambon:
fin 42 - jusqu'à fin 44 -
3. Noms des personnes chez qui vous avez été hébergé et adresse actuelle:
Mme Barraud L'Abric
Mlle Mlle Freyssinet et la Guespy
4. Caractères particuliers des sauveteurs: physiques (bien portant, souffrant...) et moraux (patient, autoritaire...):
5. Conditions de l'hébergement. ~~Etiez-vous caché ou~~ pouviez-vous circuler librement?
6. Aviez-vous une fausse carte d'identité? Une carte d'alimentation?
7. Comment les avez-vous quittés?
en fin dans Fermes.

.../...

Dept. for the Righteous, P.O.B. 3477, Jerusalem

(8)

8. Incidents particuliers dont vous vous souvenez:

9. Etes-vous resté en contact avec eux après la guerre?

Non.

10. Observations personnelles:

Fait à Chambon le 26 juillet 1986

Signature: C. Le Bernay

Votre signature doit etre legalisée par Mr. Jacques Pulver, Mme. Denise Siekierski ou à l'ambassade (ou au consulat) d'Israël le plus proche de votre domicile.

Je soussigné Jacques Pulver certifie que Madame Colette Le Bernay a signé ce document en ma présence le 26 juillet 1986

YAD VASHEM
THE HOLOCAUST MARTYRS' AND HEROES'
REMEMBRANCE AUTHORITY
HAR HAZIKARON, JERUSALEM

יד ושם
רשות־הזיכרון
לשואה ולגבורה
הר הזיכרון, ירושלים

ANCIEN REFUGIÉ AU CHAMBON

9

A) Renseignements Personnels

1. Nom et prénom: ZINGER ESTHER
2. Date et lieu de naissance: 23-03-1908
3. Adresse actuelle: 102 Bld des Batignolles 75017 PARIS

B) Circonstances du Sauvetage

1. Comment êtes-vous arrivé au Chambon?
   Par l'intermédiaire des Quakers et de Pasteur Daniel TROCMÉ
2. Dates approximatives de votre séjour au Chambon: FIN 1942 → FIN 1944
3. Noms des personnes chez qui vous avez été hébergé et adresse actuelle:
   Madame BARAUD
   Mlle Mme FRESNAY
   L'ABRIC et La Guespy
4. Caractères particuliers des sauveteurs: physiques (bien portant, souffrant...) et moraux (patient, autoritaire...):
5. Conditions de l'hébergement. Etiez-vous caché ou pouviez-vous circuler librement?
6. Aviez-vous une fausse carte d'identité? Une carte d'alimentation?
   Fausse carte d'identité
   et Fausse carte d'alimentation
7. Comment les avez-vous quittés?
   En très bons Termes

.../...

Dept. for the Righteous, P.O.B. 3477, Jerusalem

10

8. Incidents particuliers dont vous vous souvenez:

9. Etes-vous resté en contact avec eux après la guerre?
NON

10. Observations personnelles:

Fait à Chambon s/Lignon le 26 juillet 1986

Signature: Zürcher

Votre signature doit etre legalisée par Mr. Jacques Pulver, Mme. Denise Siekierski ou à l'ambassade (ou au consulat) d'Israël le plus proche de votre domicile.

Je soussigné Jacques Pulver certifie que Madame Esther Zürcher a signé ce document en ma présence.
Le 26 Juillet 1986

①

(11)

TEMOIGNAGE DU DOCTEUR ROSOWSKY CONCERNANT :

Madame BARRAUD née en Décembre 1898, décédée en Février 1984

Profession : Directrice de pension " Beau Soleil "

Sa fille Gaby BARRAUD habite H.L.M. " Les Souchettes "

43400 Chambon sur Lignon. Elle a aussi participé aux sauvetages de réfugiés juifs et à la distribution des faux papiers.

Je soussigné Docteur ROSOWSKY Oscar, né le 16.10.1923 à Berlin-Charlottenbourg, habitant 2, rue La Pleïade à l'Hay les Roses (94240) certifie les faits suivants :

Réfugiés juifs russes nous avions quitté Berlin en 1933 et vivions à Nice. Bachelier en 1940 et 1941 l'accès à la Faculté de Médecine d'Aix Marseille m'est refusé en ma qualité de juif.

En Juillet 1942, mon père est arrêté et déporté par Drancy à Auschwitz (convoi n° 37 en date du 25 Septembre 1942 ; il est mort en déportation). Je suis moi-même interné le 9 Aout à Mandelieu (A.M.) dans un camp de travailleurs étrangers d'où je m'évade le 9 Septembre 1942.

Lors d'une tentative de passage en Suisse ma mère est arrêtée et internée au camp de Rivesaltes ; moi-même je suis refoulé de Suisse. Retour à Nice et j'arrive à faire sortir ma mère du camp grâce à un faux permis préfectoral de séjour pour Nice.

Sur les conseils des jeunes Charles HANNE et de sa soeur, tous deux protestants , avec lesquels je fabriquais des fausses pièces d'identité à Nice, après les rafles de l'été 1942, je me suis rendu au Chambon où j'ai séjourné d'Octobre 1942 à Juillet 1944.

J'ai offert mes services aux divers réseaux d'aide aux réfugiés qui fonctionnaient au Chambon sur Lignon et organisé un service de faux papiers dont la distribution couvrait les besoins de tout le plateau cévenol sous le couvert du chef de la résistance locale Léon EYRAUD.

Après avoir séjourné à la pension de Madame BARRAUD d'Octobre 1942 à Janvier 1943, j'ai trouvé place chez la famille HERITIER.

au lieu dit "LA FAYOLLE"

(12)

~~le Genêt d'Or~~ par le Chambon sur Lignon (43400) de Février 1943 à Juillet 1944.

C'était une famille de petits fermiers, en bonne santé, joyeux, patients et compréhensifs.

La famille se composait à cette époque du père, de la mère, de trois filles et deux garçons. La mère et la fille aînée sont malheureusement décédés.

J'étais logé dans une dépendance de la ferme, blanchi, nourri, sans qu'aucune rémunération ne me soit demandée. Je circulais librement sous une fausse identité ayant une fausse carte d'identité et une fausse carte d'alimentation.

En 1944, après la libération, je les ai quittés pour me rendre au Puy en Velay.

Nous étions des " faussaires " et circulions jour et nuit. La famille était au courant - leur discrétion totale.

Sommé par le propriétaire de la ferme de ne plus m'abriter (la milice ayant brûlé une ferme dans la région) Monsieur HERITIER a continué à me loger et a caché mon matériel clandestin dans une ruche, à l'insu du propriétaire.

J'ai vécu là en compagnie d'un fils d'instituteur protestant, nous étions quasiment intégrés à cette famille. Jamais une question ne nous a été posée malgré notre activité intense de mise en " clandestinité légale " - faux papiers - de très nombreuses familles juives.

Le risque couru par cette famille, du fait de notre hébergement, était gigantesque.

J'ai été hébergé d'Octobre 1942 à Janvier 1943 dans la pension de Madame BARRAUD (décédée) chez laquelle j'avais été placé sur les conseils de mes amis HANNE. Il s'agissait d'une pension de famille où parmi des élèves ordinaires, pensionnaires du Collège Cévenol, vivaient clandestinement des réfugiés juifs munis de faux papiers avec la complicité de Madame BARRAUD. Je quittai cette pension de famille lorsque mes activités de faussaire

3 (13)

prirent de l'extension en Février 1943, et allai me loger chez un fermier du nom de HERITIER Henri.

Je peux témoigner aussi du fait que parmi les pe,sionnaires de cette pension s'est trouvé ultérieurement caché sous un faux nom G. VAJDA, qui devint ultérieurement professeur à l'Université de la Sorbonne Nouvelle PARIS III.

Je sais aussi que la fille de Madame BARRAUD (Gaby) a participé activement aux sauvetages.

Fait le 15-6-1987

à l'Hay les Roses

VU POUR LÉGALISATION DE LA SIGNATURE
DE M. ROSOWSKY Oscar
L'HAY-LES-ROSES, LE 17/06/1987
POUR LE MAIRE,
CONSEILLER RÉGIONAL D'ILE-DE-FRANCE

MAIRIE DE L'HAY-LES-ROSES (Val-de-Marne)

Je soussigné Ed. Simon certifie l'exactitude de la signature du Dr Rosowsky

Paris le 15-6-87

(14)

TEMOIGNAGE CONCERNANT Madame BARRAUD

Je soussigné :

SOBELMAN Serge
Né le 14 Juillet 1928 à PARIS 9ème
Kinésithérapeute
Demeurant à PARIS 8e 2,rue Tronchet
Certifie que Madame BARRAUD - décédée en 1985
qui tenait une pension d'enfants située Route de Tence au Chambon sur Lignon (Haute Loire), m'a hébergé de Juin 1942 à Mars 1943.

Nous avons quitté Paris, ma mère et moi, quand les Allemands ont voulu recenser les enfants de moins de 15 ans. Nous avons passé la ligne de démarcation à Paray-le-Monial et sommes allés rejoindre le village auprès duquel mon père était interné dans un camp de travailleurs étrangers, à Perols sur Vezère (Corrèze).

Mon père s'est évadé et est allé à Lyon où nous l'avions précédé. Mais comme Lyon devenait dangereux, (1942), ma mère, sur les conseils du curé de Miribel (banlieue de Lyon) m'a amené au Chambon sur Lignon où on lui a tout d'abord indiqué la pension "Les heures claires". Je n'y suis resté que trois mois et suis allé ensuite chez Madame Barraud.

Pendant les 9 mois que j'ai passés chez Madame Barraud, je m'appelais SOBELMAN et je ne doute pas que Madame Barraud et Monsieur Barraud savaient que j'étais juif mais ils ne m'ont jamais posé aucune question. J'avais ma carte d'identité scolaire délivrée à mon vrai nom par Monsieur Darcissac sans qu'il me pose aucune question.

Je me suis inscrit à l'U.C.J.G. (association protestante) dont on m'a remis le blouson avec les insignes destinés à me protéger en cas de rafle. Le couple Barraud, bien que peu religieux, a eu la même attitude que les protestants les plus fervents du Chambon S/ Lignon. Je vivais dans une ambiance familiale mais je n'ai jamais réalisé que le Chambon et la pension elle-même cachaient d'autres Juifs. Enfin je dois ajouter que mes parents payaient pour moi une modeste pension.

Fait à Paris le 3 Novembre 1987

Monsieur Serge Sobelman a signé ce jour en ma présence. J. FULVER

Serge Sobelman

G. Barraud.
Les Souchettes.
43400 Le Chambon-s-Lignon

Le 2-1-88

15

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre et vous prie de vouloir bien excuser mon retard -

. Voici le renseignement demandé

Ma mère s'appelait Georgette Barraud -

Avec mes sincères salutations -

G. Barraud.

YAD VASHEM
THE HOLOCAUST MARTYRS' AND HEROES'
REMEMBRANCE AUTHORITY
HAR HAZIKARON JERUSALEM

יד ושם
רשות הזיכרון
לשואה ולגבורה
הר הזיכרון ירושלים

16

Jérusalem, le 18.5.1988

Madame Esther Zinger
102 Bd. des Batignolles
75017 Paris
France

Chere Madame,

Réf: Barraud Georgette & Gabrielle - France (3833)

Nous avons le plaisir de vous informer que la Commission pour la Désignation des Justes à décidé, lors de sa séance du 28.3.1988 de conférer à la (les) personne(s) ci-dessus désignée(s) le titre de Juste parmi les Nations, à cause de l'aide apporté aux Juifs persecutés pendant l'Holocauste.

Veuillez agréer, Madame l'expression de notre considération distinguée.

Dr. Mordecai Paldiel
Directeur, Département des Justes

chambon

P.O.B. 3477 JERUSALEM 91034 TEL. 531202 TELEX 26573 YADVA : טלקס 531202 טל. 91034 ירושלים ,3477 ת.ד.

YAD VASHEM
THE HOLOCAUST MARTYRS' AND HEROES'
REMEMBRANCE AUTHORITY
HAR HAZIKARON JERUSALEM

יד ושם
רשות הזיכרון
לשואה ולגבורה
הר הזיכרון ירושלים

(17)

Jérusalem, le 18.5.1988

Monsieur Serge Sobelman
2 rue Tronchet
75008 Paris
France

Cher Monsieur,

Réf: Barraud Georgette & Gabrielle - France (3833)

Nous avons le plaisir de vous informer que la Commission pour la Désignation des Justes à décidé, lors de sa séance du 28.3.1988 de conférer à la (les) personne(s) ci-dessus désignée(s) le titre de Juste parmi les Nations, à cause de l'aide apporté aux Juifs persecutés pendant l'Holocauste.

Veuillez agréer, Monsieur l'expression de notre considération distinguée.

Dr. Mordecai Paldiel
Directeur, Département des Justes

chambon

P.O.B. 3477 JERUSALEM 91034 TEL. 531202 TELEX 26573 YADVA : טלקס 531202 טל. 91034 ירושלים, 3477 ת.ד.

YAD VASHEM
THE HOLOCAUST MARTYRS' AND HEROES'
REMEMBRANCE AUTHORITY
HAR HAZIKARON JERUSALEM

יד ושם
רשות הזיכרון
לשואה ולגבורה
הר הזיכרון ירושלים

(18)

Jérusalem, le 18.5.1988

Monsieur Roger Climaud
80, Allee de Genest Lolissement
83430 St. Mandrui-sur-Mer
France

Cher Monsieur,

Réf: Barraud Georgette & Gabrielle - France (3833)

Nous avons le plaisir de vous informer que la Commission pour la Désignation des Justes à décidé, lors de sa séance du 28.3.1988 de conférer à la (les) personne(s) ci-dessus désignée(s) le titre de Juste parmi les Nations, à cause de l'aide apporté aux Juifs persecutés pendant l'Holocauste.

Veuillez agréer, Monsieur l'expression de notre considération distinguée.

Dr. Mordecai Paldiel
Directeur, Département des Justes

chambon

P.O.B. 3477 JERUSALEM 91034 TEL. 531202 TELEX 26573 YADVA : טלקס 531202 .טל 91034 ירושלים ,3477 .ת.ד

YAD VASHEM
THE HOLOCAUST MARTYRS' AND HEROES'
REMEMBRANCE AUTHORITY
HAR HAZIKARON JERUSALEM

יד ושם
רשות הזיכרון
לשואה ולגבורה
הר הזיכרון ירושלים

19

Jérusalem, le 18.5.1988

Madame ~~Arlene~~ Cirlène Liberman
102 Bd. des Batignolles
75017 Paris
France

Chere Madame,

Réf: Barraud Georgette & Gabrielle - France (3833)

Nous avons le plaisir de vous informer que la Commission pour la Désignation des Justes à décidé, lors de sa séance du 28.3.1988 de conférer à la (les) personne(s) ci-dessus désignée(s) le titre de Juste parmi les Nations, à cause de l'aide apporté aux Juifs persecutés pendant l'Holocauste.

Veuillez agréer, Madame l'expression de notre considération distinguée.

Dr. Mordecai Paldiel
Directeur, Département des Justes

chambon

P.O.B. 3477 JERUSALEM 91034 TEL. 531202 TELEX 26573 YADVA : טלקס 531202 טל. 91034 ירושלים, 3477 ת.ד.

YAD VASHEM
THE HOLOCAUST MARTYRS' AND HEROES'
REMEMBRANCE AUTHORITY
HAR HAZIKARON JERUSALEM

יד ושם
רשות הזיכרון
לשואה ולגבורה
הר הזיכרון ירושלים

20

Jérusalem, le 18.5.1988

Docteur Oscar Rosowsky
2, rue La Pleiade
94240 Hay les Roses
France

Cher Monsieur,

Réf: Barraud Georgette & Gabrielle - France (3833)

Nous avons le plaisir de vous informer que la Commission pour la Désignation des Justes à décidé, lors de sa séance du 28.3.1988 de conférer à la (les) personne(s) ci-dessus désignée(s) le titre de Juste parmi les Nations, à cause de l'aide apporté aux Juifs persecutés pendant l'Holocauste.

Veuillez agréer, Monsieur l'expression de notre considération distinguée.

Dr. Mordecai Paldiel
Directeur, Département des Justes

chambon

P.O.B. 3477 JERUSALEM 91034 TEL. 531202 TELEX 26573 YADVA : טלקס 531202 טל. 91034 ירושלים ,3477 .ת.ד

(17)

DOCTEUR O. ROSOWSKY
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE MÉDECINE GÉNÉRALE
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ MÉDICALE BALINT
ATTESTATION D'ÉTUDES COMPLÉMENTAIRES
DE PÉDIATRIE ET PUÉRICULTURE

MÉDECINE GÉNÉRALE
MALADIES DES ENFANTS

SUR RENDEZ-VOUS

71, BOULEVARD P.-V. COUTURIER
94240 L'HAY LES ROSES
NOUVEAU N. TÉL. 46 64 53 44
MEMBRE D'UNE ASSOCIATION DE GESTION AGRÉÉE
RÉGLEMENT DES HONORAIRES PAR CHÈQUE ACCEPTÉ

3832
3833
3794
3795
3796
3797

12.12.1988

Monsieur le Dr Mordecaï Paldiel
Directeur, Département des Justes,
YAD VASHEM
P.O.B. 3477 JERUSALEM 91034

Monsieur le Directeur,

A la suite des trois lettres dont photocopies ci-jointes, je vous donne ci-après les adresses où on peut joindre (eux ou leurs familles) :

3794 - Monsieur Héritier Henri
" Le Genêt d'Or " 43400 Le Chambon sur Lignon, France ;

3797 - Monsieur le Pasteur Curtet Daniel et sa femme Suzanne
26310 Luc en Diois, France ;

3795 - Monsieur Eyraud Léon,
écrire à sa fille Madame Caritey, 18 rue de Lambert,
" Les Ombrages " 43400 Le Chambon sur Lignon, France ;

3796 - Monsieur Bouix Jean,
écrire à Madame Caritey pour transmission de votre lettre à la fille de Jean Bouix, dont j'ignore l'adresse, au Chambon sur Lignon ;

3833 - Madame Barraud Georgette et Gabrielle
envoyer les lettres pour transmission à Monsieur Bollon Gérard, Chemin de la Croisière, 43400 Le Chambon sur Lignon

./.

18

DOCTEUR O. ROSOWSKY
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE MÉDECINE GÉNÉRALE
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ MÉDICALE BALINT
ATTESTATION D'ÉTUDES COMPLÉMENTAIRES
DE PÉDIATRIE ET PUÉRICULTURE

MÉDECINE GÉNÉRALE
MALADIES DES ENFANTS

SUR RENDEZ-VOUS

71, BOULEVARD P.-V. COUTURIER
94240 L'HAY LES ROSES
NOUVEAU N. TÉL. 46 64 53 44
MEMBRE D'UNE ASSOCIATION DE GESTION AGRÉÉE
RÉGLEMENT DES HONORAIRES PAR CHÈQUE ACCEPTÉ

(2)

3832 - Madame Abel Lucie et Lydie
(ex. Hotel Abel) à Fay sur Lignon 43430.

Les noms sont bien orthographiés. Il est peu probable que ces personnes ou leurs familles pourront se rendre en Israël pour la plantation d'un arbre.

Cependant, je serai peut-être à Jérusalem pendant la première semaine de Juin à l'occasion d'un congrès médical international avec un petit groupe de collègues.

A défaut, cela peut-il permettre cette plantation ?

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

O. ROSOWSKY.

PJ.

Eugénie Mettenet

n'était pas ignorée des deux jeunes femmes. Leur soutien moral et matériel a été du plus grand secours pour ma mère dont il faut rappeler son mari, mon père, déporté en Allemagne et qu'elle savait son fils engagé dans l'action clandestine.
Ma mère a quitté l'hôtel à la Libération en 1944 pour devenir interprête à l'hôpital du Puy en Velay où se trouvaient de nombreux prisonniers de l'armée Vlassov.
Elle seule savait que son fils était caché au Chambon sur Lignon la liaison se faisant par le Pasteur CURTET qui venait en visite une ou deux fois par mois.
Je suis resté, après la guerre, en contact avec Madame ABEL et avec le Pasteur CURTET.

Fait le 3 7 87
à l'Hay les Roses

VU POUR LÉGALISATION DE LA SIGNATURE
DE M. ROSOUSKY
L'HAY-LES-ROSES, LE 3/7/1987
POUR LE MAIRE,
CONSEILLER RÉGIONAL D'ILE-DE-FRANCE
Mairie de L'HAY-les-ROSES (Val-de-Marne)

refuge chez l'une ou l'autre de ces jeunes paysannes qui habitaient des fermes isolées suffisament éloignées du village de Fay sur Lignon avec, pour ces jeunes femmes, (x) les risques inhérents à la situation. Rapidement une véritable amitié s'était établie entre elles et ma mère, dont la situation

./.

(x) ainsi que leurs familles

(3)

COMPLEMENT A UN TEMOIGNAGE ANTERIEUR DU Dr. O. ROSOWSKY
AU NOM DE SA MERE SUR L'AIDE APPORTEE AU SAUVETAGE DE SA MERE
Mme MYRIAM ROSOWSKY.

Il s'agit des faits concernant :
Madame METTENET Eugénie, née GIMET le 25.06.1926 à Fay s/Lignon (Hte Loire) actuellement domiciliée au 16 rue de la Vallée Le HOHWALD BARR (67140).

La ferme où habitait Melle Eugénie GIMET se trouvait en dehors du village de Fay sur Lignon en contre bas du lieu dit " Le Bouton " dont elle était séparée par une route.
Lorsque ma mère avait à quitter le village de Fay sur Lignon, elle était cachée tantôt chez Fanny ARGAUD née GIMET, tantôt chez sa soeur Eugénie METTENET née GIMET, selon que chez l'une ou l'autre de ces deux soeurs était attendue une personne étrangère à la famille qui ne devait pas y voir ma mère se cachant chez elles.
Eugénie METTENET née GIMET a pris les risques, pour sa vie, habituels à l'époque pour ceux qui cachaient des juifs.
Dont certificat établi ce jour.

Fait le 9-1-1968
à l'HAY LES ROSES

Signature certifiée

ASSOCIATION FRANÇAISE
POUR YAD VASHEM
EDOUARD SIMON
Constitution des Dossiers

DE LA SIGNATURE
ROSOWSKY
L'HAY-LES-ROSES, LE 15.1.68
POUR LE MAIRE,
CONSEILLER RÉGIONAL D'ILE-DE-FRANCE

Mairie de L'HAY-les-ROSES (Val-de-Marne)

(4)

TEMOIGNAGE du Docteur O. ROSOWSKY concernant Madame METTENET Eugénie, née GIMET le 25.06.1916 à Fay sur Lignon, actuellement domiciliée 16 rue de la Vallée, le Hohwald 67140 Barr,

En complément aux témoignages antérieurs concernant l'aide donnée à ma mère sous l'occupation allemande.

De fin 1942 à Août 1944 ma mère, Madame ROSOWSKY Myriam - née TCHERTOK le 15.07.1902 à Bobrouisk, décédée le 17.07.1976 à l'Hay les Roses - a été cachée à Fay sur Lignon sous la protection du Pasteur CURTET. Elle vivait sous des faux papiers d'identité le plus souvent chez Madame ABEL Lydie qui tenait un petit hotel. Mais, chaque fois que des raffles avaient lieu dans les environs, elle trouvait un refuge plus sûr, car situé à l'écart du village, chez Madame METTENET Eugénie, née GIMET, laquelle vivait avec sa propre mère et son frère dans une très petite ferme, retirée, au lieu dit " Le Bouton ".

C'est ainsi qu'elle y a trouvé refuge sans aucune rémunération pendant plus de trois mois dans une période de grande insécurité qui a suivi une raffle exécutée en Juin 1943 dans un village voisin (au Chambon sur Lignon) où 23 jeunes gens d'un refuge du nom de " Les Roches " ont été arrêtés par les Allemands et déportés. Ils sont morts en déportation.

Il s'agissait d'adolescents, Juifs pour la plupart, et du responsable du refuge, un protestant du nom de Daniel TROCME.

D'autres périodes analogues ont vu ma mère se réfugier, entre autres, chez Madame METTENET, en particulier lors des derniers mois de l'occupation allemande au printemps 1944 qui ont connu de nombreux combats et de représailles allemandes dans toute la région.

J'ai visité ma mère à plusieurs reprises alors qu'elle était logée dans la ferme très modeste de Madame METTENET, sous des prétextes variés et sous la fausse identité qui était alors la mienne,

./.

(5)

Madame METTENET et sa famille ont pris les plus grands risques à cette époque.

Ils sont de ceux à qui ma mère doit la vie.

Dont certificat établi ce jour

L'HAY le 7-7-1988

VU POUR LEGALISATION DE LA SIGNATURE
DE M. ROSOWSKY Oscar
L'HAY, LE 7 Juillet 1988
LE MAIRE,

Mairie de L'HAY-les-ROSES (Val-de-Marne)

ASSOCIATION FRANÇAISE
POUR YAD VASHEM
EDOUARD SIMON
Constitution des Dossiers

(6)

YAD VASHEM יד ושם

The Holocaust Martyrs' and Heroes' Remembrance Authority רשות הזיכרון לשואה ולגבורה

Jerusalem, le 15.6.1989

Madame Eugenie Mettenet
16 Rue de la Vallee
67140 Le Hawtald Bar
FRANCE

Chere Mme. Mettenet,

J'ai le plaisir de vous faire savoir que la Commission Speciale pour la Designation des Justes, en sa session du 7.5.1989 a decide de vous exprimer toute notre gratitude, en vous conferant le titre "Juste parmi les Nations".

Ce titre implique l'attribution d'une medaille et d'un diplome d'honneur a vous, et le droit de planter un arbre a Yad Vashem, Jerusalem.

La medaille et le diplome vous seront remis a une date ulterieure. Nous ferons de notre mieux pour qu'elle soit aussi proche que possible.

Je vous prie d'agreer, Chere Madame , toutes nos felicitations et l'assurance de nos sentiments devoues et reconnaissants.

Dr. Mordecai Paldiel
Directeur
Dept. des Justes

Dossier 4158

cc: Dr. O. Rosowsky - France

P.O.B. 3477, JERUSALEM 91043, TEL. 531202, TELEX 26573 YADVA ת.ד. 3477, ירושלים 91034, טל. 531202, טלקס:

Samuel Charles

(2)

TEMOIGNAGE du Docteur O. ROSOWSKY concernant :
Monsieur Samuel Elie CHARLES, né le
6 Novembre 1921 au Chambon sur Lignon (Hte Loire -
France) actuellement domicilié ~~12 Bld Pasteur à~~
~~SAINT ETIENNE (42100) Loire.~~ à LADREYT LES TAVAS
Le Chambon sur Lignon 43 400 le chambon sur lignon.

Sous l'occupation, j'ai été réfugié au Chambon sur Lignon sous une fausse identité et j'y avais créé un service de désidentification et de fausses identités, entre Octobre 1942 et Août 1944. Il s'agissait de clandestiniser les très nombreuses victimes des persécutions nazies dont les plus nombreux étaient des Juifs étrangers et français qui arrivaient quotidiennement, spontanément ou par l'action de nombreux réseaux de sauvetage et de résistance travaillant séparément sur le plateau cévenol. L'activité de mon service se faisait sous le couvert du responsable local de la Résistance Léon EYRAUD et, bien entendu, permettait aussi de servir ses besoins de résistant et ceux de ses correspondants plus lointains.
A l'automne 1943, le développement rapide des besoins m'a fait demander une aide permanente au fonctionnement du service.
Sur conseil de Léon EYRAUD, je me suis mis en contact avec Monsieur CHARLES Samuel, alors âge de 22 ans, lequel accepta de venir loger avec moi au lieu-dit " La Fayolle " (commune du Chambon sur Lignon) où des paysans, du nom de HERITIER, me logeaient en pleine connaissance de mon activité (temps plein).
Entre Octobre 1943 et Août 1944, Monsieur Samuel CHARLES a travaillé gratuitement et à temps plein à mes côtés pour assurer les nombreuses liaisons qui nous étaient indispensables auprès des fournisseurs de matériels et fournitures (cartes, timbres français, papiers administratifs, imprimeurs) et auprès des collecteurs

./.

(3)

(2)

des gens à clandestiniser (responsables de la Résistance, Pasteurs, instituteurs, simples paysans).
Je rappelle que - localement - la région où nous étions implantés était spécialisée dans la clandestinisation des Juifs et autres persécutés politiques, les uns restant répartis dans les fermes, les autres conduits en Suisse ou en Espagne.
Ainsi, Monsieur Samuel CHARLES, a consacré la totalité de son temps, entre Octobre 1943 eu Août 1944 à l'action de sauvetage et, ce, de manière entièrement bénévole et en courant de très grands dangers.

Fait à l'Hay les Roses le

O. ROSOWSKY.

VU POUR LÉGALISATION DE LA SIGNATURE
DE M ROSOWSKY
L'HAY-LES-ROSES, LE 02 FEV. 1990
POUR LE MAIRE,
L'ATTACHÉ TERRITORIAL DÉLÉGUÉ

Signature certifiée
Conservateur des Archives
Délégué National
YAD VASHEM
Département des Justes

Le CHAMBON.SUR.LIGNON , le 22.11.92 (4)

6522

Monsieur CHARLES Samuel
Ladreyt
43400.Le CHAMBON.SUR.LIGNON

Monsieur le Dirècteur,

En réponse à votre courrier du 28 octobre dernier ,je vous apporte les précisions suivantes :

I°)- Mon identité CHARLES Samuel Emile ,Né le 6.II.I921 , au CHAMBON.S.LIGNON dans une vieille famille Huguenote , apportant par tradition : accueil , aide et refuge aux persécutés .J'ai vécu l'arrivée des réfugiés espagnols, puis celle des Alsaciens lorrains en I939 ,l'exode de I940, larrivée des enfants juifs , des adultes , et enfin l'arrivée des réfugiés politiques.

2°)- Au début ,j'ai participé à l'aide bénévole dans les mouvements de jeunes protestants ou autres organismes laïcs , à lacceuil , et au convoyage dans la région.

3°)- Dès la fourniture de faux papiers d'identité, fin I94I,à la Pension "Beau Soleil " par la famille "BARRAUD, j'ai recherché des fournisseurs , don dont ,je tiens à signaler , la totale abnégation malgré les risques encourus

Dès l'arrivée de ROSONSKY, de DE JUGE,la fourniture s'organisa et s'intensifi vu l'afflux des réfugiés. Dans la clandestinité , moi-mme en février I943. (Ayant refusé d'appartenir au S.T.O) je poursuivis, les approvisionnements en formulaires , tampons, cartes de ravitaillement ,que j'allais à mes risques et périls , chercher en Ardèche ,en Hte Loire, à LYON, ST ETIENNE, VALENCE.

Après le rattachement de ce service de faux papiers aux maquis et F.F.I , ROSONSKY et moi- même, aons maintenu tout spécialement l'aide aux Juifs. D'autant plus que le chef du secteur militaire était Mr LEVY Simon, dit FAYOLLE", aide soutenue par toute la région. J'ai éffectue tous ces trajets d'approvisionnement ,dans l'anonymat le plus strict pour respecter la sécurité de tous . Je ne connaissais que rarement l'identité du Juif, meme s'il fallait des pièces personnalisées (Pays d'origine , Age ,langue avec accent, à faire coincider le plus près possible à la naturalisation réelle,

...../.....

(5)

...../////::::

que j'allais recopier sur de vieux journaux"OFFICIEL" souvent stokes das des locaux sous le contrôle Allemend. (Après Novembre I942).

J'avais pour ce faire, une couverture d'étudiant au "COLLEGE CEVENOL" ,du CHAMBON.SUR.LIGNON, fournie par sa secrétaire Madame DECOURTEMANCHE en contact avec Madame André PHILIPPE;

Pour vous citer des noms juifs,cinquante ans après,et surtout,les ayant systématiquement oubliés , pour sécurité, je n'ai en mémoire que:Mr FALLICK instituteur en retraite, un peu farfelu,mais très, très fidèle aux souvenirs de cet accueil dans ma famille pendant la péricde de 4I à44 ,FAY ...Victor, journaliste au quotidien de la libération de la hte loire,que j'ai suivi jusqu'à LYON,en septembre 44 ,au journal LYON LIBRE.

Je vous joins la photocopie du mouvement "COMBAT" vous confirmant mes dires. D'autre part tous les détails sont retracés dans le compte rendu du Colloque de I990 tenu en présence de votre ambassadeur lui-mme , venu remercier les aides apportées par toute une région à votre peuple meurtri/

Restant à votre service pour de plus amples détails, sur mon bien modeste concours , je vous prie d'agréer,Monsieur le Dirècteur,l'expression de mes sentiments distingués.

Sarles Alt Sony Lecomte

(6)

YAD VASHEM יד ושם

The Holocaust Martyrs' and Heroes' Remembrance Authority רשות הזיכרון לשואה ולגבורה

Jérusalem, le 13 Avril 1993

Monsieur Samuel Charles
Ladreyt
43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON
FRANCE

Cher Mr. Charles,

J'ai le plaisir de vous faire savoir que la Commission Spéciale pour la Désignation des Justes, en sa session du 28.2.1993 à décidé de vous exprimer toute notre gratitude, en vous conférant le titre "Juste parmi les Nations".

Ce titre implique l'attribution d'une médaille et d'un diplôme d'honneur à vous, et l'inscription de votre nom sur le tableau d'honneur, dans le Jardin des Justes, à Yad Vashem.

La médaille et le diplôme vous seront remis à une date ulterieure. Nous ferons de notre mieux pour qu'elle soit aussi proche que possible. Nous vous prions de se mettre en rapport avec notre ambassade/consulat, a (Mr. Yitzhak Eldan, 3, rue Rabelais, 75008 Paris, Tel: 42564747) pour des renseignements sur la remise de la medaille.

Je vous prie d'agréer, Cher Monsieur Samuel, toutes nos felicitations et l'assurance de nos sentiments dévoués et reconnaissants.

Dr. Mordecai Paldiel
Directeur, Dépt. des Justes

Medaille/M.P./S.O./

5652#

cc: Mr. Y. Eldan, Ambassade d'Israel - Paris
Dr. O. Rosowsky - France
Mr. Ed. Simon - France

P.O.B. 3477, JERUSALEM 91034, TEL. 751611, FAX. 433511 .פקס ,751611 .טל ,91034 ירושלים ,3477 .ת.ד